

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA ✦ LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire —

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : **C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)**

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
 FRANCE: 15 fr. ; ÉTRANG.: 18 fr. | FRANCE : 20 fr. ; ÉTRANG. 26 fr.
 Abonnement : *Bulletin - Gerbe - Extraits de La Gerbe* France : 27 fr. - Etr.: 38 fr.

SOMMAIRE

ABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT !

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE. — L'enseignement formel et les réalités pédagogiques (C. Freinet). — *Le Fichier scolaire coopératif* : Réparation et utilisation (Davan). — Tableau définitif de classification décimale. — *Nos recherches Pédagogiques* : Bourrage ou libération : Le Pédagogofiche, le Studiomètre (L.). — Le travail par chaînons (Rousson). — *Nos recherches techniques* : supports pour gravures (V. Ruch). — *Dans les maternelles*. — *La vie de notre groupe*.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONALES PAR L'ESPERANTO. — Nos réalisations : Dictionnaire espérantiste. — Notre cours d'espéranto (H. Bourguignon). — L'office de la Croix-Rouge (Boubou).

LE CINÉMA. — Dimensions des images, distances de projection, objectifs à utiliser (Boyau). — Notre service de développement (Boyau). — Vers la victoire du film réduit (C. F.).

LA RADIO. — Le C. E. L. 2 toutes ondes (Lavit).

LE PHONO. — Pour que le disque entre dans nos classes (Pagès).

TECHNIQUES EDUCATIVES. — Le mobilier Scolaire (Pichot). — La nouvelle école rurale (V. Ruch). — L'Initiateur mathématique Camecasse (suite).

REVUES ET LIVRES.

GRAMMAIRE FRANÇAISE EN QUATRE PAGES.

ENTRAÏDE PÉDAGOGIQUE.

SERVICES COOPÉRATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toctoucau) par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

Administration Imprimerie à l'École, matériel et éditions : C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à Cambianes (Gironde). — C.-C. Bordeaux : 65-67.

Administration Radio : FRAGNAUD, à Saint-Mandé par Aulnay-de-Saintonge (Charen.-Inf.) — C.-C. Bordeaux 432-10.

Le n^o 4 de LA GERBE

EST PARU

Il vous intéresse, certainement.

Vous y collaborerez et vous le ferez connaître autour de vous.

ABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT

ou commandez des exemplaires pour vente au numéro.

L'abonnement d'un an (donnant droit aux N ^{os} parus)	8 frs
Le numéro	0 50

Il n'existe pas au monde de trésor semblable aux

EXTRAITS de la GERBE

dit M. DUBOIS, Inspecteur Primaire belge.

Abonnez-vous immédiatement et achetez les 32 fascicules parus	
L'abonnement d'un an (10 N ^{os})	5 »
Combiné avec l'abonnement à La Gerbe	12 »
Le numéro	0 50

Nous faisons imprimer quelques fascicules de luxe en beau papier alfa sous couverture débordante à 1 fr. (10 fr. les 10).

C. FREINET, ST-PAUL (Alpes-Marit.) C./C 115.03 Marseille

Voulez-vous baser votre enseignement du calcul
— sur une expérience concrète de l'enfant —

ACHETEZ

l'Initiateur Mathématique

CAMESCASSE

600 cubes blancs, 600 cubes rouges, 144 règlettes
avec notice, dans une jolie caissette 60 francs
franco 65 francs

C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes).

Pour l'ENSEIGNEMENT du CALCUL

En attendant des fiches calcul pour tous les cours, achetez les livres de
notre camarade CORMIER auteur de nos fiches de calcul C. E. P.

Problème C. M.

Le livre de l'élève 4 »
Le livre pour le maître (pédagogie) .. 3 50
Le corrigé du maître 5 »

Le calcul au C. E. 4 »
Le calcul mental écrit au C. M. 2 »
Le calcul mental écrit au C. S. 2 »
En spécimens, les 6 livres 18 »

En vente chez E. CORMIER, instituteur à Nazelles (Indre-et-Loire).

Chèque postal : Paris 1144.05
partir de 2 exemplaires du même ouvrage).

(Franco de port. — Remise 10 p. cent à
ET A LA COOPÉ

Pierre Humide à reproduire

PRIX DES APPAREILS COMPLETS

N° 00 (15x21) : 32 fr. — N° T (18x26) :
45 fr. — N° Q° (23x29) : 63 fr. — N° 1 (26-
36) : 77 fr. — N° 2 (36x46) : 115 fr. — Coq.
(45x55) : 165 fr. — N° 3 (55x80) : 300 fr. —
N° 4 (80x100) : 520 francs.
Formats spéciaux livrables sous huitaine.

FOURNITURES GENERALES A LA P. H.

Encre polycopiste extra-fluide « Au Cygne » :
(Violet, noir, carmin, vermillon, vert, bleu,

jaune, bistre), en flacon inversable d'en-
viron 15 gr. : La douzaine : 44 fr. ; le
flacon : 4 francs. — Cette encre de qua-
lité incomparable convient aussi bien à la
plume qu'au tire-ligne ou à l'aquerelle.

Crayons polycopistes. (Violet, rouge, bleu,
vert, jaune, lilas). Pièce, 1 fr. 50 ; la dou-
zaine, 16 fr. 50.

Papier surglacé mi-transparent, recomman-
dé pour la composition de l'original, ne
buvant pas l'encre.

Les 100 feuilles 20x27, 7 fr. 25
Les 100 feuilles 20x33, 9 fr. 50
Les 50 feuilles 44x56, 14 fr.

Commandez à la Coopérative !

Remise : 10 p. cent

PORT A NOTRE CHARGE.

ABONNEZ-VOUS ! LES EXTRAITS DE LA GERBE

Nous faisons encore ce mois-ci, le service de nos éditions :

Bulletin	15 fr.
Gerbe	8 fr.
Extraits de La Gerbe..	5 fr.

à tous les camarades dont nous possédons l'adresse.

Ce service est gratuit.

Mais nous comptons sur votre abonnement immédiat.

Versez le montant de votre abonnement au compte-courant :

FREINET St-Paul (A.-M.)
Marseille 115.03

(Abonnement combiné à La Gerbe et aux Extraits de La Gerbe ... 12 fr.
Abonnement aux 3 publications 27 fr.)

Nous ne ferons pas de recouvrement postal. — A partir du mois prochain l'envoi sera fait aux seuls abonnés (exception est faite pour les services normaux et les abonnés obligatoires, voir précédent bulletin).

Nous comptons sur votre abonnement immédiat à des publications qui ne sauraient vous laisser indifférents.

- 2 - 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
 - 2 - 2. Les deux petits rérameurs.
 - 3. Récréations (poèmes d'enfants).
 - 4. La mine et les mineurs.
 - 5. Il était une fois...
 - 2 - 6. Histoires de bêtes.
 - 7. La si grande fête.
 - 8. Au Pays de la soierie.
 - 9. Au coin du feu.
 - 2 - 10. François, le petit berger.
 - 2 - 11. Les Charbonniers.
 - 2 - 12. Les aventures de quatre gars.
 - 2 - 13. A travers mon enfance.
 - 2 - 14. A la pointe de Trévignon.
 - 15. Contes du soir.
 - 16. A l'Institution Moderne.
 - 17. Le journal du malade.
 - 2 - 18. La mort de Toby.
 - 2 - 19. Gais compagnons.
 - 2 - 20. La peine des enfants.
 - 2 - 21. Yves, le petit mousse.
 - 2 - 22. Emigrants.
 - 23. Les petits pêcheurs.
 - 2 - 24. Quenouilles et fuseaux.
 - 4 - 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
 - 26. .. Malin et demi.
 - 2 - 27. Métayers.
 - 2 - 28. Bibi, l'oie périgourdine.
 - 2 - 29. La bête aux sept têtes.
 - 30. Au pays de l'Antimoine.
 - 31. Maria Sabatier.
 - 32. Que sais-tu ?
 - 2 - 33. En forêt.
 - 4 - Le petit oiseaux qui... *Ses trous mo*
- Le fascicule : 0 fr. 50.
L'abonnement d'un an : 5 francs.

40 PAGES

Devant l'abondance toujours croissante des articles qui nous sont soumis, nous venons de nous résoudre à porter à 40 le nombre de pages de notre bulletin.

40 pages pour 15 francs.

Mais nous comptons aussi sur vous tous pour nous aider à nous développer encore.

Abonnez-vous sans hésitation, car vous pouvez chercher en vain dans la presse pédagogique un organe qui vous fournisse la documentation copieuse et toujours extraordinairement originale dont nos numéros sont chargés.

Matériel minimum d'Imprimerie à l'école

1 presse à volet tout métal	100	»
15 composteurs	30	»
6 porte-composteurs	3	»
1 paquet interlignes bois	3	»
1 police spéciale	70	»
1 Blancs assortis	20	»
1 casse	25	»
1 plaque à encreur	3	»
1 rouleau encreur	15	»
1 tube encre noire	6	»
1 ornements	3	»
	278	»
Emballage et port environ	35	»
Première tranche d'action coopérative	25	»
1 Abonn. Bulletin et Extraits	20	»
	358	»

NOS EDITIONS

C. FREINET L'Imprimerie à l'école...	7	»
Plus de Manuels scolaires	8	»
Nos techniques d'illustration.....	4	»
Livre de vie (cartonné).....	8	»
A la volette (cartonné).....	8	»

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



L'enseigne- ment formel et les réalités pédagogiques

Le tout jeune enfant, qui s'ouvre à la vie, intrépide et confiant, parle sans arrêt et la profondeur de son observation vous étonne. Vous êtes surpris aussi de constater la trace consciente ou inconsciente que laisse en lui toute parole entendue qui ne lui était pourtant pas destinée, toute expression fugitive de physionomie, tout évènement à nos yeux complexe et que nous croirions peu propre à agir aussi puissamment sur une âme neuve et non encore méthodiquement éduquée.

C'est par cette éducation diffuse, dont nous n'avons pas encore su découvrir et apprécier la technique, que l'enfant de quatre ans a pu acquérir une expérience considérable de la vie ambiante, auprès de laquelle le rendement scolaire ultérieur est nettement insignifiant.

Placez maintenant cet enfant, journellement, devant une tâche précise ne répondant pas à ses besoins ; essayez, en pédagogues traditionnels, de lui inculquer des notions qui vous paraissent essentielles : vous serez surpris de l'impuissance partielle ou totale de vos efforts.

C'est que, inconsciemment souvent, l'enfant se cabre devant la force qui, par des raisons extérieures, vient menacer son évolution naturelle. S'il y est contraint, il vous accordera, comme l'a si bien remarqué J. Dewey, une attention formelle suffisante à empêcher les sanctions pendant que continuera, malgré vous, la véritable activité fonctionnelle qui seule est essentiellement formative.

Laissez vivre l'enfant ; aidez-le seulement à se réaliser : il acquerra, sans contrainte, plus que vous n'osiez exiger de lui.

Il en est certes de même à l'école.

Si la vie y est intense ; si la technique pédagogique a été réglée de telle sorte que, par le seul mécanisme naturel des échanges sympathiques, l'enfant donne et reçoive abondamment ; si cette activité non seulement physique, mais intellectuelle, morale et psychique n'est pas malencontreusement arrêtée par les éducateurs, nous assistons à une montée incessante et impressionnante des jeunes individualités.

Que survienne un instituteur, avec des devoirs à faire, des leçons à apprendre, des titres à conquérir, et l'enchantement cesse aussitôt. Avec cette facilité d'adaptation qui est une de leurs caractéristiques, les enfants se plient hélas ! aux nouvelles nécessités : ils s'entraînent aux besognes scolastiques qui satisfont maîtres et

parents et s'engagent sur la voie de la stérile acquisition formelle.

Nous avons dit bien souvent le grave danger psychique que constituait cette orientation scolaire de l'activité enfantine, ce divorce entre la vie intime, riche et puissante, et l'obligation scolastique. Nous voudrions nous attacher plus spécialement aujourd'hui à démolir la croyance pédagogique en la vertu éducative des mots et des leçons formelles.

C'est toute la technique scolaire qui est ici en jeu.

Savoir si l'enfant qui a assidûment profité des leçons, qui connaît les règles, qui sait définir des mots, sait répondre aux questions du maître ou de l'inspecteur est organiquement, fonctionnellement, plus développé intellectuellement, moralement et socialement que cet autre enfant qui « distrait », peu « studieux », mauvais élève apparemment, a cependant continué à enrichir de son mieux sa nature psychique, à vivifier son élan, à se réaliser ?

C'est une question que nous posons pour qu'on y réfléchisse sans que nous ayons la prétention d'éclaircir définitivement, en ce bref article, un problème aussi capital. Il est en effet de toute importance de savoir si nous sommes sur la bonne voie en donnant le pas dans nos classes, au fond qui vivifie ou si nous devons revenir, dans une certaine mesure, et laquelle à la forme scolastique officielle.

Par un respect rituel et considéra-

blement exagéré du beau langage — comme si nos élèves devaient devenir avocats — par un amour immodéré de la belle phrase — comme si nous devions former des « écrivains » — l'école s'est attachée à une besogne de bourrage qu'il serait difficile de défendre pédagogiquement mais que la tradition, le régime, les examens, continuent à imposer.

On en oublie totalement que la *connaissance verbale n'est qu'une étape de la connaissance véritable et la dernière parce que la plus difficile et la moins indispensable*. Et nous pensons qu'elle ne devrait avoir à l'école primaire qu'une place excessivement réduite.

Il y a, à la base, une connaissance que nous appellerons psychique, et qui est à notre avis essentielle, quoiqu'elle ait été absolument méconnue jusqu'à ce jour. C'est celle qu'acquiert inconsciemment le tout jeune enfant, qui se saisit pourtant du monde avec une telle sûreté et une telle vigueur. C'est elle aussi qu'extériorisent les musiciens et les peintres en un langage que l'école voudrait ignorer et qui possède pourtant quelque chose de surnaturel en son ampleur et sa puissance ; c'est celle enfin que le cinéma dispense aux foules en son langage muet et pourtant si complet.

Cette connaissance est foncièrement personnelle et difficilement soumises à des règles de contrôle — ce qui ne saurait cependant excuser les pédagogues de l'avoir dédaignée. Elle ne s'acquiert que par la vie richement et solidement organisée,

permettant des expériences nombreuses, précises et étendues. Mais cette expérience, qui fait corps avec les individus est, serions-nous presque tentés de dire, la seule expérience qui compte, celle qui influence le plus la vie constructive à venir. C'est elle que nous tâchons de susciter par notre technique d'Imprimerie à l'école et qui donne à nos classes cet air réconfortant de fertile et profonde activité qui les caractérise.

La connaissance technique devrait ensuite venir enrichir et préciser ce fond d'acquisitions psychiques.

Celles-ci, parce que justement difficilement contrôlables, peuvent abriter de graves erreurs, — qu'une éducation bien comprise atténuerait déjà. La connaissance technique doit être naturellement subjective aussi, c'est-à-dire qu'elle n'est pas, comme on pourrait le supposer, une recherche exclusivement scientifique, dégagée des individus. Elle répond au contraire, et d'abord, aux besoins des enfants qui expérimentent eux-mêmes, qui cherchent la solution *pratique, technique*, des problèmes vitaux qui se sont posés à leur esprit — première étape pour s'élever plus tard à l'étude technique et scientifique proprement dite.

Cette connaissance exclut radicalement tout verbalisme. Elle demande à la pédagogie de mettre à la disposition des enfants non pas les livres relatant l'expérience des autres, mais bien le matériel auto éducatif qui permet à chacun de faire, de réaliser sa propre expérience, qui seule

constitue un accroissement des possibilités vitales, donc un profit éducatif.

Cette étape est presque toujours complètement négligée dans nos écoles primaires et nous n'avons fait nous-mêmes que commencer dans ce sens notre besogne constructive, notamment par le fichier étroitement lié aux échanges interscolaires et qui permet à l'expérience enfantine de s'amplifier et de s'intensifier — et par l'initiateur mathématique Camescasse qui permet à l'enfant de réaliser les conceptions abstraites du calcul. Pour ce qui concerne l'expérimentation physique, naturelle, scientifique, tout reste à créer, et d'abord les salles spacieuses, bien éclairées, richement aménagées qui permettront le travail producteur que nous préconisons.

L'épanouissement naturel de l'expérience personnelle sera la prise de contact d'abord avec l'expérience des adultes, l'assimilation ensuite et l'adaptation aux besoins de chacun de cette science.

À cette étape seulement les mots pourront, dans une certaine mesure, aider à l'évolution personnelle. Liés à une base psychique et expérimentale certaine, ils pourront, avec profit, aider au développement normal et à l'enrichissement.

Mais mettre les mots, l'expérience d'autrui dont ils sont l'aboutissement, à la base de notre éducation, est peut-être un habile tape à l'œil, un dangereux procédé de bourrage capitaliste ; nous ne devons pas oublier que ce n'est pas là de l'éduca-

tion et que la faiblesse des résultats obtenus dans ce domaine est une justification préalable de notre raisonnement.

C'est parce que nous voulons résolument une pédagogie à la mesure de nos élèves que nous ferons suivre à la connaissance enfantine une ascension qui, à l'encontre de ce qu'on a pu dire, nous paraît naturelle: c'est celle qui va de l'inconscient à la connaissance scientifique par la vie, l'expérience personnelle et collective et l'auto éducation.

C. FREINET.

LA GERBE

Notre N° 3 a été un franc succès.

Il faut dire que grâce aux efforts de notre dévoué imprimeur, la présentation impeccable, avec quelques couleurs, n'a pas été sans aider puissamment à ce succès.

Des lettres nombreuses nous arrivent de nos jeunes lecteurs ; nos camarades nous font part de l'enthousiasme des élèves et nous annoncent de nombreux envois.

Nous sommes certainement sur une bonne voie et nous comptons sur tous nos camarades pour qu'ils nous aident à assurer la situation matérielle d'une revue dont nous sentons tous la nécessité et qui pourrait bien, dans son originalité, nous aider virilement pour la besogne constructive.

L'Extrait de ce mois plus spécialement destiné aux tout petits est :

L'Oiseau qui fut trouvé mort 0,50



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
SAINT-PAUL (ALPES-MARITIMES)

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

- 1° *Comment je l'ai préparé ;*
- 2° *Comment nous l'utilisons.*

1° J'avais, en juillet dernier, commandé à la Coopé 1000 fiches blanches dans l'espoir d'y coller peu à peu les documents de toutes sortes (cartes postales, articles de journaux et revues, photos, etc.) que 10 années d'enseignement — déjà ! — m'ont permis de rassembler... Le mauvais temps qui, cette année, a duré presque d'un bout à l'autre des vacances, m'a permis de faire ce travail plus rapidement que je ne l'espérais. Pendant des jours, — et des semaines même ! — j'ai manié le carton, le papier, la colle, les ciseaux, la plume et la presse... Mais j'ai eu la satisfaction de pouvoir installer dans ma classe, dès la rentrée, un fichier copieux et bien équilibré.

J'ai toujours été un fervent de l'enseignement par les cartes-vues sélectionnées et, depuis longtemps déjà j'en possède assez de séries pour illustrer chacune de mes leçons de géographie et la plupart de mes leçons d'histoire.

Mais, à dire vrai, je n'avais pas encore trouvé de procédé d'utilisation à la fois pratique et fécond. Je n'ai donc pas hésité à faire entrer toutes mes cartes postales dans le fichier. Certaines fiches ne portent qu'une vue et une légende manuscrite. D'autres en ont reçu deux, soit que ces 2 vues se rapportent à un même sujet (ex.: 2 vues différentes du lac d'Annecy) soit qu'elles marquent une opposition intéressante (ex.: Alpes humides, du Nord et Alpes sèches, du Sud). La longueur de la carte-postale correspond à peu près à la largeur de la fiche et, après collage, il suffit d'un coup de ciseau pour supprimer les quelques millimètres qui peuvent déborder. Comme colle, j'ai employé la

colle liquide « Pégavit » en tube. Elle est assez chère, mais elle sèche presque instantanément et quelques secondes seulement de presse assurent un collage parfait qui ne fait pas gondoler le carton. Pour préparer ainsi près d'un millier de fiches, il m'a fallu environ pour 20 fr. de colle, mais j'ai économisé un temps appréciable.

Quant aux autres documents, je les ai trouvés en grand nombre dans les revues agricoles illustrées (études précises sur l'agriculture dans les diverses régions françaises, en Europe et aux colonies). J'ai aussi découpé des articles de journaux, des pages de manuels, etc. Bref, sans compter les fiches imprimées parues du F.S.C., voici ma classe à la tête d'un noyau de plus de 900 cartons. Et ce n'est là qu'un début, le fichier étant, par définition, une collection perfectible à l'infini et non limitée en nombre.

2° Le fichier étant ainsi suffisamment copieux pour rendre des services, comment l'utiliserons-nous en classe ?

Tout d'abord, il m'a fallu initier mes élèves au mode de classement adopté afin qu'ils soient en mesure : 1° de trouver eux-mêmes, dans les classeurs, les documents dont ils ont besoin ; 2° de remettre les fiches en bonne place après utilisation.

Puis un « conservateur du fichier » a été élu. Cette fonction consiste à surveiller le reclassement des fiches par les usagers et aussi à sortir chaque matin celles qui peuvent illustrer les différentes leçons de la journée.

Parmi les fiches correspondant à une leçon, je choisis celles qui en illustrent les points essentiels. Celles-là ont les honneurs du « Panoptique ».

Le Panoptique, tel qu'il est livré par le fabricant, permet la présentation d'une carte-postale, non d'une fiche. Mais il est facile de changer la disposition du porte-carte et de l'adapter au format fiche : c'est un petit bricolage insignifiant. On peut même se passer complètement du porte-carte.

Après la leçon, toutes les fiches se rapportant au sujet traité sont introduites dans les « Liseuses » et suspendues au poste d'observation où

elles resteront à la disposition des élèves jusqu'à la leçon suivante.

Voici ce que j'entends par « poste d'observation ». Sur l'un des murs de la classe, en bonne lumière, j'ai tracé un rectangle de 80 × 150 cm. à 90 cm. du sol et j'ai cloué sur cette surface du vieux tableaux de lecture en carton très épais. Quelques feuilles de papier clair pour tapisser ce carton jauni, un encadrement de lattes rabotées et passées au ripolin et voilà prêt un lieu d'exposition, où les punaises s'enfoncent à merveille. C'est là que je fixe, outre les « liseuses », des vues géantes, des croquis, etc. qui pourront être examinés à loisir par les élèves. Ceux-ci ont accès au poste d'observation, individuellement ou par petits groupes, dès qu'ils ont fini un travail collectif et pendant les récréations s'ils le désirent. Les liseuses peuvent d'ailleurs être prises à la main (le rhodoïd met les fiches à l'abri des traces de pouces) et circuler de table en table.

Et maintenant je tiens à préciser dans quel esprit j'ai rédigé cet article. Je ne prétends point avoir obtenu un fichier modèle, ni, surtout, en tirer le meilleur profit. J'ai dit ce que j'avais fait et comment je m'y prends. Et maintenant je demande à tous les camarades ayant un fichier de vouloir bien faire connaître, ici même, leur propre point de vue, s'il est différent du mien.

Je suis à la disposition de tous pour procurer par voie d'échange des vues des Châteaux de Touraine (époque féodale et renaissance), de la Loire à Tours, des vallées de l'Indre, du Cher, de la Vienne, des tanneries de Châteaurenault, etc...

Maurice DAVAU
à Nouans (I.-et-L.)

**Vous êtes-vous
abonné ?**

Classification des Fiches

Nous avons publié l'an dernier une première classification des fiches, avec 100 subdivisions.

Cela n'était pas suffisant. De nouvelles subdivisions s'imposaient, notamment pour les titres les plus riches en documents.

Nous donnons ci-dessous la nouvelle classification établie par notre camarade Lallemand, avec la collaboration de divers camarades.

Nous rappelons que, pour classer une fiche dans une subdivision il suffit d'ajouter à droite du N° ou les chiffres correspondant à cette subdivision.

Supposons une fiche se rapportant à l'extraction de l'or, découpée dans une revue.

or = physique chimie = N° 4

Première subdivision : Chimie N° 4 5.

Deuxième subdivision : Métaux N° 45 6.

Si, plus tard, la nécessité s'imposait d'une subdivision des métaux, il suffirait d'inscrire, à droite du nombre, le chiffre correspondant.

Pour la recherche des documents, les nombres d'une classification se lisent aussi d'une façon un peu particulière : on surveille d'abord le N° de gauche seulement, qui est celui de la division primaire : 1, 2, 3, 4.

Arrivé à 4, on surveille le 2° chiffre qui est celui de la division secondaire 40, 41, 42, 43, 44, 45.

Arrivé là, on surveillera le chiffre suivant.

Si ces précautions sont prises, si cette technique de la classification décimale est bien comprise par nos adhérents on appréciera les grands avantages de ce genre de classification.

Nous demandons à tous nos adhérents de se conformer à l'avenir à ce tableau de classification. Si quelques faiblesses se révèlent à l'usage, il est toujours possible et facile d'y remédier par le jeu des subdivisions nouvelles.

Nous nous tenons d'ailleurs à la disposition de nos camarades pour leur donner tous renseignements complémentaires.

C. F.

Tableau de Classification avec Subdivisions

0. — DOCUMENTS GÉNÉRAUX. LA CLASSE

00. Documents de l'instituteur sur sa classe.
01. Bibliothèque enfantine; littérature enfantine, manuels.
02. Grammaire, langage enfantin, encyclopédie, dictionnaires.
03. Technique de la musique.
04. Technique du dessin et de la peinture.
05. Langues étrangères et auxiliaires.

06. Travaux manuels.
07. Ouvrages écrits par les enfants; imprimerie à l'école, échanges.
08. Autres techniques : fichier, collections.
09. Documents divers.

1. — ACTIVITÉ PHYSIQUE et MANUELLE

10. Hygiène générale et sa portée sociale. Médecine, pharmacie.
11. Jeux actifs.
12. Sports.
13. Voyages, excursions, campings, scoutisme.
14. Danse, rythmique.
15. Travail manuel hygiénique.
16. Antialcoolisme, antitabagisme, etc.
17. Vêtement hygiénique.
18. Habitation hygiénique.
19. Gymnastique.

2. — HISTOIRE

20. Histoire générale de telle ou telle activité (Ex.: véhicule). (Chaque époque peut être étudiée comme suit) :
 200. Histoire locale.
 201. Vie des populations.
 202. Conditions de travail.
 203. Gouvernement.
 204. Administration centrale et locale.
 205. Finances.
 206. Justice.
 207. Armée; guerres.
 208. Associations à caract. social; clubs, syndicats, etc.
 209. Mouvements politiques : grèves, révoltes, révolutions.
21. Préhistoire.
22. Antiquité.
23. Époque romaine : 400 à 987.
24. Moyen-Âge de 987 à 1453.
25. Temps modernes de 1453 à 1598.
26. Monarchie absolue de 1598 à 1789.
27. Révolution et empire de 1789 à 1815.
28. XIX^e siècle de 1815 à 1870.
29. Depuis 1870.

3. — ARTS, MORALE, PHILOSOPHIE, RELIGION

30. Les grandes idées : Philosophie.
 31. Morale individuelle.
 32. Morale sociale.
 33. Religions. Églises.
 34. Chant, musique, radio, disques.
 35. Littérature et théâtre.
 36. Folklore adulte et enfantin et ses rapports avec l'école.
 37. Littératures étrangères.
 38. Architecture, sculpture.
 39. Peinture, dessin, cinéma.
- ### 4. — PHYSIQUE, CHIMIE, ASTRONOMIE
40. Généralités.
 41. Chaleur.
 42. Optique et acoustique.
 43. Mécanique, liquides, gaz.
 44. Magnétisme, électricité.
 45. Chimie.
 451. Air.
 452. Oxygène.

- 453. Eau.
- 454. Hydrogène.
- 455. Charbon, acide carb., oxyde de car.
- 456. Métaux.
- 457. Chimie organique.
- 458. Minéraux.

- 46. La terre et la lune.
- 47. Système solaire. Calendrier.
- 48. Le ciel.
- 49. Applications diverses.

5. — FAMILLE, ECOLE

- 50. Généralités.
- 51. Maman, papa, grands-parents.
- 52. Bébé, l'enfant, frères et sœurs.
- 53. Maison et village: *économie domestique*.
- 54. Le jardin, les champs avoisinants.
- 55. Ecole : locaux et organisation.
- 56. Ecole et relations avec le milieu.
- 57. Apprentissage.
- 58. Instruction.
- 59. Les éducateurs.

6. — GEOGRAPHIE

- 60. L'univers, le monde.
- 61. Côtes et îles.
- 62. Les terrains, les montagnes: glaciers.
- 63. Cours d'eau: sources, lacs, torrents, rivières, fleuves.
- 64. Agriculture générale d'une région.
- 65. Industrie générale d'une région.
- 66. Transports, commerce, tourisme.
 - 660. Le véhicule en général.
 - 661. Transports par terre.
 - 662. par eau: canaux.
 - 663. par mer : ports de pêche, bateaux.
 - 664. par fer.
 - 665. par air.
 - 666. P. T. T.
 - 667. Radio postale.
 - 668. Commerce.
 - 669. Tourisme.
- 67. Populations : mœurs et costumes.
- 68. Régions de France.
 - 680. Généralités.
 - 681. Paris.
 - 682. Bassin parisien.
 - 683. Ouest de la France.
 - 684. Nord et Est.
 - 685. Jura et Vosges.
 - 686. Alpes : midi provençal, Languedoc.
 - 687. Bassin de la Loire et Massif central.
 - 688. Charente, Poitou, Bassin Aquitain.
 - 689. Pyrénées.
- 69. Pays du monde.
 - 690. Généralités.
 - 691. Les pôles.
 - 692. Îles de l'Atlantique.
 - 693. Îles du Pacifique.
 - 694. Europe. Pays par ordre alphabétique: 694. All; 694. Ang; 694. Dan; etc.
 - 695. Asie. d°
 - 696. Afrique, d°; 696. Alg. etc.
 - 697. Amérique du Nord.
 - 698. Amérique du Sud.
 - 699. Océanie.

7. — LA NATURE

- 70. Généralités.
- 71. Nature préhistorique.
- 72. Phénomènes atmosphériques ; l'eau dans la nature.
- 73. Plantes: par ordre alphabétique ; 73 A... à 73 Z. 730. - Parties de la plante.
- 74. Animaux terrestres.
 - 740. Généralités : les espèces.
 - 740.0. Les fonctions en général.
 - 740.1. Digestion.
 - 740.2. Le sang.
 - 740.3. Appareil circulatoire.
 - 740.4. Respiration.
 - 740.5. Squelette.
 - 740.6. Muscles. Locomotion.
 - 740.7. Système nerveux, sens.
 - 740.8. Appareil reproducteur.
 - 740.9. Genre de vie.
 - 741. Mammifères.
 - 741.0. Caractères généraux.
 - 741.1. Homme.
 - 741.2. Singes.
 - 741.3. Mammifères à nageoires.
 - 741.4. Mammifères à 1 sabot.
 - 742.5. Mammifères à 2 sabots.
 - 741.6. Mammifères à 5 sabots.
 - 741.7. Mammifères à griffes.
 - 741.8. Petits mal formés; pendant des œufs.
 - 741.9. Petits mal formés; ayant une poche.
 - 742. Oiseaux.
 - 742.1. Passereaux.
 - 742.2. Pigeons.
 - 742.3. Gallinacés.
 - 742.4. Autruches.
 - 742.5. Echassiers.
 - 742.6. Palmipèdes.
 - 742.7. Grimpeurs.
 - 742.8. Rapaces diurnes.
 - 742.9. Rapaces nocturnes.
 - 743. Reptiles.
 - 744. Batraciens.
 - 745. Poissons.
 - 746. Articulés.
 - 746.1. Insectes broyeur.
 - 746.2. Insectes suceurs.
 - 746.3. Insectes lécheurs.
 - 746.4. Araignées.
 - 746.5. Faucheux.
 - 746.6. Scorpions.
 - 746.7. Acariens.
 - 746.8. Mille-pattes.
 - 746.9. Crustacés.
 - 747. Mollusques.
 - 748. Vers.
- 75. Nature aquatique.
- 76. Animaux aquatiques marins.
- 77. Êtres micoscopiques.
- 78. Minéraux.
- 79. Applications.

8. — SOCIÉTÉ, EDIFICATION SOCIALE

- 80. Théories sociales et politiques.
- 81. Productions agricoles et produits dérivés (sucre, etc...)

811. Les arbres, les fruits.
 812. Légumes.
 813. Céréales, pain, grande culture, plantes alimentaires.
 814. Prairies, élevage, abeilles.
 815. Poissons.
 816. Pêche, ports de pêche, chasse.
 817. Vêtement: tissu, cuir, etc.
 818. Autres plantes de rapport.
 819. Economie domestique.
82. Productions industrielles.
 821. Industries dérivées du bois; papier, imprimerie, etc.
 822. Industrie de l'habitation, depuis la carrière.
 823. Industrie du chauffage.
 824. Houille verte, blanche, industries électriques.
 825. Eclairage.
 826. Fer, fonte, acier.
 827. Autres métaux et objets manufacturés.
 828. Autres industries: chimique, etc.
 829. Moteurs.
83. Répartition des produits: le gros, docks, entrepôts, etc.
 84. Le détail: les magasins de détail, leur organisation.
 85. Coopératives de production et de vente. Coopération.
 86. Répartition des richesses: argent, capital, finances, banques.
 87. Métiers.
 871. Travailleurs de la terre.
 872. Travailleurs en forêt.
 873. Eleveurs, bergers, apiculteurs, etc.
 874. Ouvriers indépendants: cordonnier, menuisier, plombier, etc.
 875. Ouvriers en chantier: maçon, etc.
 876. Ouvriers d'usine.
 877. Commerçants indépendants: boulanger, épicière, etc.
 878. Employés de bureau, de magasin, d'usine.
 879. Fonctionnaires.
88. Evolution sociale; mouvements sociaux, révolutions en général.
 89. Syndicats professionnels, corporations.

9. — MATHEMATIQUES

90. Documents pédagogiques du maître.
 91. Numération.
 92. Addition.
 93. Soustraction.
 94. Multiplication.
 95. Division.
 96. Proportions, fractions.
 97. Algèbre.
 98. Géométrie, trigonométrie.
 99. Logarithmes, théories mathématiques, etc

ABONNEZ-VOUS



Nos Recherches Pédagogiques

BOURRAGE OU LIBÉRATION

Nos camarades connaissent au moins le nom de ces deux « inventions » pédagogiques qui font dans les journaux une importante réclame: le Pédagogiche et le Studiomètre.

Notre camarade R. Lallemand en fait ci-dessous une rapide mais solide critique.

On se tromperait lourdement si on pouvait penser que notre opposition à ces deux nouveautés est suscitée par la crainte d'une concurrence quelconque.

Lorsque, il y a plus de deux ans, nous étudions la réalisation de notre Fichier scolaire Coopératif nous nous sommes trouvés en relations avec Paul Roche, l'auteur du Pédagogiche. Nous lui avons expliqué alors comment notre pédagogie résolument tournée vers l'avenir ne pouvait s'accommoder de son instrument adapté aux tranquilles et traditionnelles besognes pédagogiques.

C'est avec raison que nous précisons actuellement la distance qui sépare ces deux initiatives et combien le Fichier scolaire Coopératif est, en tous points, supérieur au Pédagogiche.

Quant au Studiomètre, c'est toute notre technique de travail qui est à l'opposé des pratiques qu'il préconise.

Il ne s'agit donc pas pour nous de déprécier des concurrents mais bien de dénoncer des entreprises qui, sous des aspects nouveaux ne font que servir et renforcer la vieille pédagogie.

LE PEDAGOFICHE

Cet instrument de préparation de classe comprend: 1° des fiches-leçons toutes prêtes et des fiches neuves.

2° des fiches-guides mensuels rouges, par matière mentionnant les leçons du mois. Derrière chacun d'eux sont placées les fiches leçons correspondantes. Toutes les fiches d'un mois sont contenues dans une boîte-classeur.

Chaque fiche guide porte la suite des jours en colonne: L, M, M, V, S. Une colonne est réservée pour la date,

une autre pour l'indication de la leçon.

Du point de vue purement pédagogique, cet instrument est aux antipodes de nos propres réalisations. Nous partons de la base, c'est à dire des besoins spontanés de l'enfant, de ses centres d'intérêts propres. Cette méthode n'a rien d'empirique. Le sont bien plutôt les systèmes qui présupposent en l'enfant des tendances semblables à celles de l'adulte et lui imposent nos vues d'ensemble et notre marche rationnelle et calculée de l'étude. Il est inutile de répéter ici tout ce que cette revue en a déjà dit. Rappelons simplement les succès de notre conception en lecture, semblables à ceux que remporte le tout petit enfant qui étudie une langue (ou plusieurs) en choisissant lui-même, selon ses besoins du moment, dans la riche matière que l'ambiance lui apporte.

Or le Pédagogfiche utilise justement *cette fausse rationalisation* qui prévoit méticuleusement le travail de chaque jour. Car de deux choses l'une : 1° ou bien l'instituteur est décidé à se tracer la tâche de chaque jour dans le détail et c'est bien le Pédagogfiche qui lui convient ; mais alors il doit renoncer à tout changement si un centre d'intérêt s'impose à la vie collective de la classe, ou simplement si un empêchement survient. C'est la rigidité en plein.

2° ou bien le but véritable est de pouvoir suivre la vie, qui ne nous prévient pas... et il est bien prétentieux en ce cas de prévoir méticuleusement de quoi nous pouvons avoir besoin. Il est autrement important de trouver rapidement le document nécessaire à une leçon imprévue, répondant à des questions d'enfants ou même appuyant la leçon prévue. C'est ce que nous avons voulu réaliser avec notre fichier coopératif, scolaire.

Rien n'empêche les instituteurs de l'employer comme le pédagogfiche en plaçant ensemble pour la préparation de la classe la fiche portant le plan d'une leçon et les fiches documentaires indispensables dont les enfants eux-mêmes enrichissent la collection. Ils peuvent alors utiliser les fiches-leçons du Pédagogfiche. Mais dans ce cas

ils auront à les coller sur les fiches nues de notre format, celui du Pédagogfiche étant trop réduit. (L'impression en est trop touffue). Ils devront aussi modifier ces plans de leçons à leur gré. A notre avis, une fiche par leçon portant seulement le ou les numéros de classement renvoyant aux documents du fichier celui-ci aura toujours l'avantage de la souplesse maximum et se trouve à la portée des recherches de nos plus grands élèves eux-mêmes.

L.

LE STUDIOMETRE

Autre instrument de « rationalisation » de l'enseignement ou de l'étude, car chacun peut l'utiliser pour soi-même.

Le studiomètre est basé sur le principe : « La répétition est l'âme de l'enseignement ». Mais il s'agit ici d'une répétition raffinée, scientifique semble-t-il. Le système est applicable à toute matière, à toute connaissance destinée à être retenue. Mais l'exemple typique est celui de l'orthographe des mots français (ou de la mémorisation des mots étrangers). Suivant les indications du studiomètre, je numérote les mots à retenir (je puis les écrire devant les numéros d'un carnet appelé studigraphie). Voici comment je les étudie; d'après le tableau que j'ai sous les yeux : le N° 1, puis le N° 2. Mais avant d'étudier le N° 3, je revois 1, avant d'étudier le N° 4, je revois, 2 etc... Avant le N° 7, je revois à nouveau le N° 1, puis le N° 5. J'en réviserai deux avant d'en étudier un nouveau. Arrivé au 15, je dois en réviser trois, car en plus des 2 autres. Le N° 1 réapparaît à nouveau. Avant le N° 30 en plus de 3 mots à réviser, une nouvelle série s'ouvre encore par le N° 1, et ainsi de suite, jusqu'au moment où il faudra revoir 9 mots avant d'en étudier un nouveau. Chaque mot se trouve donc étudié ou revu 10 fois et les révisions s'espacent de plus en plus.

Rien d'étonnant à ce que notre conclusion soit la même que pour le Pédagogfiche. Le tout petit enfant n'a pas

eu besoin du studiomètre pour étudier la langue parlée : le même mot s'est répété, *selon son importance* 10 fois, 50 fois, 100 fois ou davantage, car la vie a opéré automatiquement le dosage idéal. On nous objectera que le langage parlé est moteur, rapide, tandis que le langage écrit est artificiel, non phonétique... et que ce dernier exige des moyens artificiels ; le studiomètre est alors le meilleur outil d'étude.

Une fois de plus, il nous faut choisir :

1° ou bien travailler à l'édification d'une pédagogie naturelle, éliminant tout ce qui doit être enseigné artificiellement. Utiliser des techniques : outils bien en main de la recherche intellectuelle. Tout ce qui répond aux besoins de l'enfant le prépare à la vie ; en se guidant sur sa spontanéité, nous le voyons *retenir* par le seul intérêt passionné qu'il apporte au travail.

2° ou bien introduire des moyens artificiels donnant des résultats d'érudition, d'où deux inconvénients :

a) s'il s'agit d'une étude *réellement intelligente*, c'est-à-dire où le raisonnement joue le plus grand rôle, la répétition de la forme élimine invinciblement l'esprit, peu à peu.

b) si elle ne l'est pas, il faudrait éliminer des programmes ou transformer son objet principal à seule fin qu'elle le devienne. Tous les « trucs » du monde, s'ils sont efficaces, ne peuvent que contribuer à maintenir dans les programmes des matières d'enseignement pernicieuses ou non adaptées aux aptitudes enfantines.

En cas d'urgence, si vous préparez un examen, où le bourrage de crânes entre pour une grande part, et en ce cas seulement, vous avez avantage à utiliser le studiomètre, je l'ai expérimenté.

Notre but essentiel sera toujours, malgré tout, de tourner le dos au Pédagogique et au Studiomètre, pour pousser nos réalisations dans la direction opposée.

L.

Le travail par chaînons

J'ai divisé ma classe en 3 chaînons. Chaque chaînon a élu son chef de chaînon (révocable).

Chaque chaînon a une tâche de propreté, une tâche de discipline et une tâche culturelle.

Voici comment je comprends cette dernière tâche.

a) les élèves n'ont aucun livre de sciences ;

b) demain samedi je dois leur parler des leviers et des balances.

c) je prépare ma leçon.

d) le chaînon n° 1 (huit élèves) prépare lui aussi cette leçon.

Le chef de chaînon distribue à chacun de ses co-équipiers un livre de sciences, aucun livre du même auteur et les documents se rapportant aux balances et aux leviers.

Demain la leçon sera ainsi faite. Les élèves de l'équipe n° 1 auront fait au tableau les dessins se rapportant à la leçon et auront rassemblé les matériaux de démonstration. Sous ma direction ils expliqueront aux autres ce qu'ils savent, je compléterai ou corrigerai suivant le cas. Ainsi tous les enfants auront connu l'essentiel des explications fournies par divers livres.

L'équipe n° 3 a à lire 8 livres d'histoire différents sur Jeanné d'Arc. Chaque élève racontera la lecture qui lui aura plu le plus et je tirerai les conclusions et dégagerai la leçon.

L'équipe n° 2 s'occupe de la Géographie.

La semaine prochaine :

L'équipe n° 1 aura l'Histoire.

L'équipe n° 2 la Sciences.

L'équipe n° 3 la Géographie et ainsi de suite.

Rousson (Gard)

ABONNEZ-VOUS

EMPLOI DU TEMPS — MASDIEU (Ecole de 10 à 13 ans).

Heures	Lundi	Mardi	Mercredi	Vendredi	Samodi
8 h. à 8 h. 20	morale	récitation	instr. civique	morale	récitation
8 h. 20 à 8 h. 35 8 h. 35 à 9 h. 20 9 h. 20 à 9 h. 30	Lectures des textes d'imprimerie et dessin sur texte choisi langue française, grammaire, élocution, vocabulaire, orthographe sur le texte choisi dictée express, préparée ou de contrôle. de 8 h. 30 à 9 h. 30 l'équipe désignée imprime.				
9 h. 45 à 10 h. 10 h. à 10 h. 30 10 h. 30 à 11 h.	lecture courante écriture	lecture expliquée écriture	Exercices écrits de français. dessin	lecture expliquée écriture	lecture courante sciences
13 h. à 13 h. 30 13 h. 30 à 14 h. 14 h. à 14 h. 30	sciences	arith - calcul - système métrique - géométrie calcul écrit	lecture courante	géographie	histoire
14 h. 45 à 15 h. 30	histoire	géographie	gymnastique	travail manuel agriculture	cinéma travail manuel
15 h. 30 à 16 h.	gymnastique	chant	chant	enseignement ménager	

Chaque mercredi le plus rapproché du 15 l'après-midi est consacré à une chasse promenade.

La matinée se passe ainsi.

de 8 h. à 8 h. 20. Lectures morales, récitations. ic.

de 8 h. 20 à 8 h. 30. Lecture texte d'imprimerie.

— Illustration du texte choisi sur le cahier de classe (dessin libre) pendant ce temps copie du texte au tableau.

— Correction du texte, français, orthographe — Le chaînon de service imprime.

Les autres font sur le texte choisi des exercices de grammaire (recherche des noms, adjectifs, etc.) des exercices de vocabulaire (mots de la même famille, homonymes, synonymes, etc.) des exercices d'orthographe, de français, etc.



NOS RECHERCHES — TECHNIQUES —

Supports pour gravures

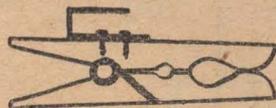
Pour que les gravures que vous avez dans votre bibliothèque de travail rendent tous les services que vous attendez d'elles, il faut les exposer de telle façon que tous les élèves, à tour de rôle, puissent les examiner à loisir. Or il est un fait que beaucoup de gravures restent inutilisées parce qu'on n'a pas un système permettant de les exposer et de les changer rapidement.

Après quelques recherches, nous nous sommes décidés pour la pince à lessive. Voici nos premiers supports.

Nous avons percé un trou dans une branche de la pince ; nous avons fait passer un fil de fer que nous avons recourbé. Au moyen de ce crochet, nous avons suspendu les pinces à une ficelle tendue bien horizontalement. Ce système est très simple, mais les pinces glissent.

Après, nous avons essayé un système rigide. Le menuisier nous avait donné des lattes en chêne de 150 cm. \times 2 cm 5 \times 0 cm 8, sous-produit de la fabrication des fenêtres. Sur ces lattes nous avons cloué des pinces à lessive. Ce système est parfait si vous utilisez des gravures d'un seul format. Nous l'avons arrangé pour les gravures de la collection de notre camarade Beau.

Et voici notre dernier système. Le quincaillier nous avait fait cadeau de restes de zinc. Nous avons découpé des rectangles d'environ 6 cm. \times 1 cm. Avec deux pointes de tapissier nous les avons cloués sur les pinces



et nous avons recourbé les pièces de zinc pour en faire des crochets. (voir croquis). Nous suspendons les pinces aux lattes dont nous avons parlé plus haut et nous pouvons accrocher des gravures de n'importe quel format. Si la place vous manque et que vous voulez tout de même exposer beaucoup de gravures, fixez au mur un panneau de bois contreplaqué. Sur ce dernier, à l'aide de pointes ou mieux de crochets en zinc, vous fixerez des lattes auxquelles vous suspendrez les pinces à lessive. Achetez enfin un flacon de couleur pour teinter le bois (coubaril ou capucine par exemple et posez deux couches sur vos pinces et votre panneau; votre classe ne sera nullement déparée par vos supports simples et pratiques.

Ce système vous permet d'exposer non seulement des gravures, mais aussi des fiches et les feuilles volantes du journal mural.

V. RUCH.

Nous rappelons que nous livrons de belles liseuses fiche à 3 fr. et doubles fiches à 4 fr.

Souscription pour le bulletin

Barathon (Allier), 2 fr.; Lainé (retraité (Seine-et-Oise) 4 fr.; Poujet (Marne), 5 fr.; Gorce (Gironde) 10 fr.; Gauthier (Cantal) 2 fr.; Coadou (Aisne) 3 fr.; Bordes (Rhône) 10 fr.; Poujade (Alger) 10 fr.; Mlle Bousearrut (Gironde) 11 fr. 50. Total à ce jour 57,50.



Dans les Maternelles

Faute de titulaire ayant accepté d'assurer cette rubrique, celle-ci a été trop complètement négligée l'an dernier. Pourtant nombreux sont actuellement les adhérents qui, dans des classes enfantines ou dans des sections enfantines d'écoles à classe unique emploient notre corps 36 ou 20 pour l'apprentissage de la lecture.

Nous commencerons, dans le prochain numéro, une étude pour cette rubrique à laquelle tous nos camarades doivent, dès ce jour, collaborer.

C. FREINET.

ANIMAUX ET PERSONNAGES

peints ou non peints, en bois contreplaqué

TARIF OCTOBRE 1931

Conditions de vente pour la Loire
(pour l'extérieur 10 % en plus)

SILHOUETTES NON PEINTES

La basse-cour : 12 animaux ou attitudes, la boîte franco 4 fr. 50 ; en vrac franco 4 fr.

La ferme : 9 animaux, la boîte franco 6 fr. 50 ; en vrac franco 6 francs.

Cette série est livrée avec 9 réglettes ayant une rainure dans laquelle on glisse les silhouettes pour l'attitude debout.

La ferme et la basse-cour : La boîte franco 10 francs; en vrac franco 9 fr. 50.

Personnages (sur socle) : Berger, bergère, paysan, fermière, la pièce franco 0 fr. 75.

SILHOUETTES PEINTES (sur socle)

La basse-cour : franco 8 fr. 50.

La ferme : franco 10 fr. 50.

Les deux séries : franco 18 francs.

Personnages : pièce franco 1 fr. 50.

Conditions spéciales à partir de 25 boîtes.

Pour tous renseignements s'adresser à
M. CAZANAVE, Instituteur à Bellegarde-en-Forez (Loire).

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

— Brécy, I., 30, rue des Sources, Antony (Seine).

— Vercoutre, directeur d'École, Rouge Porte, Halluin (Nord).

— Dottrens, directeur d'école, Troinex-Genève (Suisse).

Presses : Pour rendre les presses à volet absolument parfaites, nous avons dû apporter quelques perfectionnements qui nécessitent une augmentation du prix de cette presse.

Le nouveau prix sera 100 frs, franco, 110 frs. Mais à ce prix nous livrons vraiment un bon outil.

Liseuses : Nous continuons à livrer les liseuses portées à notre tarif. Elles donnent satisfaction, embellissent les classes et facilitent le nouveau travail documentaire.

Nous pouvons livrer, pour une commande d'une douzaine au moins, tous formats de liseuses, avec une majoration de 30 % environ (prix sur demande). Nous pourrions livrer également, à bas prix, des rebords écaillé.

Caractères maternelle : A la demande de plusieurs institutrices d'écoles maternelles qui désirent utiliser les caractères corps 36 pour imprimer des alphabets dans leurs classes, nous mettons en vente :

l'alphabet majuscule 25 lettres	20 fr.
les 10 chiffres	9 fr.
l'alp. minuscule (plus à à é é è)	23 fr.
Le caractère	1 fr.

Supplément : Nous faisons tirer un supplément de 8 pages contenant : un article de Freinet, un article sur le fichier, le cinéma (Boyau). Ce supplément est livré pour encartage dans les bulletins syndicaux au prix modique de 5 fr. le cent.

On est prié de nous passer commande.

Fichier scolaire coopératif : Notre première livraison (50 fiches) est actuellement épuisée sur carton. En attendant la réédition nous livrerons ces 50 fiches sur papier aux nouveaux souscripteurs qui recevront en supplément, dès parution, les 50 fiches sur carton.

Demandes de nos Lecteurs

« Je cherche de grandes gravures pour l'enseignement de l'histoire. J'ai les *Monuments Romains* de Beau. Existe-t-il des collections intéressantes pour l'enseignement de l'histoire. »

Roger DENUX (Nièvre)

La librairie Hachette a publié en tirage à part, sur beau papier demi fort les *Documents d'Histoire* (des origines à 1610) parus précédemment dans le Manuel général. La collection complète (80 gravures) vaut 20 fr. Nous le recommandons en attendant mieux. On peut nous la commander.

Pour la bibliothèque de travail, il faut nécessairement une *flore*, et justement les flores classiques ne conviennent pas à notre travail. Ne faudrait-il pas penser à éditer quelques plantes médicinales, non en fiches mais en brochures (champignons, arbres, etc.).

Il faudrait aussi une *faune*. J'ai *Coupin : Animaux de nos pays* (Colin, éd. 35 fr.) C'est cher mais vraiment très bien, au rebours des flores. Nous pouvons donc nous dispenser d'éditer des brochures sur les animaux.

Il y aurait aussi de bons documentaires dans les *Livres Roses*, mais noyés dans le genre romancé. Dans le livre d'A. Thierry, qui est recommandable à tant de points de vues (Librairie du Travail, Paris) il y a aussi une excellente liste de livres de travail.

GAUTHIER (Loiret).

FICHER DE CALCUL

En raison du prix élevé du carton employé pour notre fichier de calcul et des frais de port très élevés (2,50 de port pour 1100 gr. de carton, sans compter la manutention) nous nous voyons dans l'obligation de majorer à partir du 1^{er} novembre, le prix du fichier de calcul sur carton et de le porter à 13 fr. franco.

Jusqu'au 1^{er} novembre, les souscriptions sont reçues à l'ancien tarif, soit 10 francs.

Fichier Scolaire Coopératif

500 fiches sur papier	30 fr.
500 — carton	70 fr.

Livrai on immédiate de 310 fiches

Camarades qui avez des documents intéressants adressez-les à A. Carlier, 18, avenue A. France, Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

FICHES NUES (pour collage de documents).

le cent	7 frs
les 500	30 frs
Port en sus (article lourd)	

ENQUETE N° 2

Nos camarades trouveront encarté dans ce N° un questionnaire polycopié concernant notre Bibliothèque de Travail.

Nous serions heureux si de nombreux camarades voulaient bien y répondre.



— Quand ils se comprendront, —
 — les peuples s'uniront. —

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PEDAGOGIQUE ESPERANTISTE

96, rue St-Marceau — Orléans (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

NOS RÉALISATIONS

Dictionnaire espéranto réduit pour nos classes.

Désireux de réunir dans le plus bref délai les éléments de notre Vocabulaire minimum pour les élèves de nos classes, nous avons établi un plan de travail préparatoire dont voici les grandes lignes.

A ceux de nos camarades désireux de tenter l'expérience dans leurs classes, ou simplement disposés à nous aider, et qui se seront fait connaître à notre Service Espérantiste, nous adresserons, à diverses reprises, des listes polygraphiées de mots extraits du dictionnaire modèle espéranto, listes soigneusement composées dans le sens indiqué par les deux articles déjà publiés sur la question.

Les camarades me renverront ces tableaux après y avoir biffé ceux des mots compréhensibles d'instinct par leurs grands élèves. (Le maître lit les

mots à haute voix et les enfants traduisent à leur idée: le maître note les mots devinés).

Une confrontation minutieuse des résultats de cette éliminatoire nous permettra de dresser une liste-type de vocables, dite d'*acquisition interne*; vocables classés ensuite suivant la méthode alphabétique, très avantageuse du fait qu'elle met instantanément à la portée de l'enfant, sous une forme rapidement contrôlable, ce bagage d'acquisitions qui lui est dévolu en dernier ressort.

Nous nous défendons cependant dès l'abord de vouloir donner à notre projet cette allure mécanique, partant scolastique, que possèdent la plupart des publications s'adressant aux enfants. C'est précisément pour éviter de tomber dans ce travers que nous avons tenu à défrayer l'attention et l'intérêt inévitables de l'élève vers des fins essentiellement pratiques. C'est le but principal de notre Cours de poursuivre parallèlement l'acquisition de ces racines d'origine étrangère concurremment avec les premières, suivant la norme logique de la fréquence d'emploi et des fins de l'emploi. Escrime bien autrement puissante est la pratique répétée de la langue. Forger l'instrument qui permette d'y arriver par des voies naturelles et sans efforts exagérés, telle a été notre pensée directrice. Grande serait notre joie si nous étions épaulés par cette force que constitue la phalange agissante de nos bons camarades.

H. BOURGUIGNON.

Vous voulez continuer à recevoir nos publications ?

**Abonnez-vous
 immédiatement**

C. C. FREINET, St-Paul (A.-M.)
 Marseille 115.03

NOTRE COURS D'ESPÉRANTO

DEUXIEME LEÇON

I. - PRONONCIATION - Chaque lettre voyelle ou consonne, se prononce séparément : **a-ero**, **lig-no**. En revanche, les diphtongues **aj**, **ej**, **oj**, **uj**, **au**, **eu**, ne forment qu'une syllabe et ne représentent qu'une seule émission de voix : aye, oye, aou, éou.

Chaque lettre ne se prononce que d'une seule façon et conserve toujours le même son.

II. - GRAMMAIRE. — Aux terminaisons indiquées dans la leçon précédente, ajoutons : la terminaison **e** qui indique la manière (adverbe). Ex : **fino** = fin, **fine** = finalement.

Des considérations de la première leçon et de celle qui précède, il est facile de tirer une conclusion :

En esperanto, comme en français, tout mot comporte une **partie essentielle qui ne varie jamais**. C'est la **racine**. Et, suivant la terminaison ajoutée, une racine pourra exprimer successivement : la chose (substantif) avec **o**, la qualité (adjectif) avec **a**, la manière (adverbe) avec **e**, l'action (verbe) avec **i**.

En esperanto, il n'y a pas d'article indéfini. Ex. **pano** = du pain, **patro** = père ou un père, **infanoj** = des enfants.

Il est inutile de mettre l'article devant les noms propres.

Li, pronom personnel = il, lui ; **gi** = elle.

gi, pronom personnel = il, elle, pour les choses et les êtres sans sexe indiqué.

ili = ils, elles.

L'adjonction de **a** permet de former avec chacun d'eux, respectivement :

lia = son, sien ; **sia** = sa ; **gia** = son, sa (neutre) ; **ilia** = leurs. Au pluriel : **liaj**, **siaj**, **giaj** = ses ; **iliaj** = leurs.

is marque régulièrement la terminaison de **toutes les personnes du passé** (hier). Le passé esperanto tra-

duit exactement trois temps passés du français. Ex. mi **ricevis** traduira : 1° **l'imparfait** (je recevais) ; 2° **le passé simple** (je reçus) ; 3° **le passé composé** (j'ai reçu) ; **ita** marque la terminaison du **participe passé passif** : **skribita** = ayant été écrit.

Par l'adjonction d'affixes, on forme avec **ge** (gué) l'idée des deux sexes réunis. Ex. **gekamaradoj** = camarades, garçons et filles ; **gefratoj** = frères et sœurs ; **gepatroj** = parents (père et mère).

avec **ido**, la descendance, les petits, les enfants. Ex. : **koko** = coq, **kokido** = poussin. Ce suffixe s'emploie aussi substantivement : **la idoj de la revolucio** = les fils de la Révolution.

avec **isto** l'indication de la profession. Ex. : **labori** = travailler, **laboristo** = travailleur, ouvrier ; **kulturi** = cultiver ; **kulturisto** = cultivateur avec **ujo** l'idée du contenant. Ex. : **kreto** = craie ; **kretujo** = boîte à craie.

avec **ilo** l'instrument, l'outil, le moyen : **presi** = imprimeur, **presilo** = presse (machine à imprimer).

III. - VOCABULAIRE.

a) PETITS MOTS.

ĉu = *est-ce que ?*

ne = *non, ne pas.*

nenio = *rien.*

ĉu ne = *n'est-ce pas ?*

sen = *sans.*

senbarba = *sans barbe, imberbe.*

senhara = *sans cheveux, chauve.*

ĉe = *à, chez.*

sed = *mais.*

pri = *au sujet de.*

al = *à, vers.*

kiu = *qui.*

b) L'ECOLE = LA LERNEJO.

instruisto = *instituteur.*

lernoĉambro = *salle d'étude.*

klasĉambro = *salle de classe.*

skribotablo = *bureau.*

seĝo = *chaise.*

benko = *banc.*

libroŝranko = *bibliothèque.*

biblioteko = *bibliothèque.*

nigra tabulo = *tableau noir.*

estrado = *estrade*.
 bildo = *image*.
 leciontabelo = *emploi du temps*.
 kajero = *cahier*.
 kraĵono = *crayon*.

c) ADVERBES DE LIEU OU DE TEMPS.
 Meze = *au milieu*.

IV. - MODELES DE TEXTES POUR LA CORRESPONDANCE

Karaj sovetaĵ gekamaradoj !

Ni estas tre kontentaj korespondi kun vi. Hodiaŭ ni skribas al vi pri nia lernejo. Ĝi staras apud la urbdomo.

En la klasĉambro, ni sidas ĉe belaj skribotabloj, sur malgrandaj seĝoj (ou) benkoj. Antaŭ ni, tri nigraj tabuloj pendas ĉe la muro.

Dekstre kaj maldekstre, estas tre belaj bildoj. La koloroj de la muroj estas verdaj supre, brunaj malsupre. Apud la fenestro, estas la tablo kun presilo.

Ni demandas ke vi rakontus pri via lernejo kaj laboro.

Frataj salutoj de viaj geamikoj el Francio.

2) - THÈME.

Chers amis,

Notre classe désire correspondre avec vous par cartes postales, journaux et dessins. Dans notre école, *il y a* (estas) trois classes et dans notre classe, *il y a* (estas) 25 fillettes. Notre ville (ou village suivant le cas) *s'appelle* (estas nomata) X... *A côté de* (apud) la ville, il y a une petite rivière *appelée* (nomata) Y... Sur la carte postale, est *indiquée* (montrata) notre école.

Salutations amicales de vos amies françaises.

Nous ouvrons, à propos de ces exercices, un concours permanent de la meilleure traduction de thème. Les meilleurs devoirs seront récompensés par des Extraits de la Gerbe. Adresser les travaux au Camarade Bourguignon.

A qui les premiers lauriers ?

H. BOURGUIGNON.

dekstre = *à droite*.
 maldekstre = *à gauche*.
 antaŭ = *devant*.
 malantaŭ = *derrière*.
 hodiaŭ = *aujourd'hui*.
 hieraŭ = *hier*.
 morgaŭ = *demain*.

1) PETITE LETTRE A UNE ÉCOLE SOVIÉTIQUE

Chers Camarades soviétiques !

Nous sommes très contents de correspondre avec vous. Aujourd'hui, nous vous écrivons à propos de notre école. Elle se trouve près de la mairie (hôtel de ville).

Dans la salle de classe, nous sommes assis à de beaux bureaux sur de petites chaises (ou bancs). Devant nous, trois tableaux noirs pendant au mur.

À droite et à gauche, se trouvent des images très belles. Les murs sont de couleur verte à la partie supérieure, brune à la partie inférieure. Près de la fenêtre, se trouve la table avec une presse.

Nous vous demandons de nous raconter votre travail et parler de votre école.

Salutations fraternelles de vos amies et amis de France.

Voulez-vous obtenir le matériel nécessaire à toute école moderne (imprimerie, cinéma, etc.).

Voulez-vous surtout installer dans votre classe l'esprit même de l'École nouvelle ?

Alors provoquez la création d'une Coopérative scolaire.

Pour la faire naître et prospérer il faut lire le guide complet :

LA COOPERATION A L'ÉCOLE PRIMAIRE

1 vol. 9 fr. DELAGRAVE (Profit)

(Instructions ministérielles du 23 févr. 1923)
 Ouvrage couronné par l'Académie Française

La Correspondance Scolaire Internationale

L'Office de la Croix-Rouge

Nous avons vu, l'an dernier, comment l'école actuelle s'efforçait d'utiliser la correspondance scolaire internationale pour aider à la préparation psychologique des futures ententes, pour lutter contre l'internationalisme prolétarien. Nous avons constaté l'appui donné par l'Office de correspondance scolaire internationale du Musée Pédagogique (la C. S. I.) au développement des relations épistolaires avec les écoles des pays fascistes, limitrophes de l'U. R. S. S. et alliés de la France.

L'office de correspondance internationale de la Croix-Rouge peut être considéré comme une simple annexe de celui du Musée Pédagogique. Alors que ce dernier organise de préférence la correspondance individuelle entre écoliers, le bureau de la Croix-Rouge pratique la correspondance collective par l'échange d'albums contenant des devoirs, des dessins, des travaux manuels, etc... faits par les élèves.

L'esprit qui anime l'Office de Correspondance de la Croix-Rouge ne diffère pas de celui du Musée Pédagogique. D'ailleurs ces deux organismes se soutiennent l'un l'autre et se font une mutuelle réclame sur leur bulletin.

L'organe de la section des Jeunes de la Croix-Rouge française, « Jeunesse », paraît deux fois par mois et réserve dans chaque numéro quelques pages à la correspondance internationale collective entre écoles. Il était facile à la Croix-Rouge, qui possède des sections dans presque tous les pays, d'organiser des relations internationales entre enfants sur la base de l'idéologie trompeuse qui est celle de la Croix-Rouge: d'une part le développement de certaines amitiés internationales basées sur les patriotismes nationaux et sur les souvenirs communs de la grande guerre — d'autre part le développement du

scoutisme et le dressage d'infirmiers et surtout d'infirmières (ces dernières permettant l'envoi d'un plus grand nombre de combattants aux armés), en vue de la prochaine guerre — tout cela masqué par des informations innocentes sur l'hygiène, la culture physique, les mœurs, habitudes et traditions de divers peuples étrangers. Si le patriotisme n'est pas exclu, le sentiment religieux ne l'est pas non plus.

La correspondance scolaire internationale organisée par la Croix-Rouge s'étend sur 44 pays, c'est-à-dire sur tous les pays qui ont une section nationale de la Croix-Rouge. Naturellement, dans cette liste, il manque l'U. S. R. S. Il existe bien une Croix-Rouge Soviétique, mais elle est d'une autre espèce.

L'organe de la Croix-Rouge, « Jeunesse » (52, avenue de Breteuil, Paris (VII^e)) permet de se faire une opinion sur le travail éducatif de la Croix-Rouge dans les écoles. Dans presque tous les numéros, on peut lire des lettres écrites par des écoliers français et étrangers. Bien qu'il existe des sections de la Croix-Rouge en Allemagne, en Autriche, en Italie, « Jeunesse » ne publie jamais de correspondances de ces pays, dont le nationalisme est une offense au chauvinisme français. Presque toutes les lettres publiées ne font que louer la France, la « nation de la liberté », la « seconde patrie de tous les pays », le peuple qui « se dévoue », qui « se sacrifie »... Presque toutes ces lettres rappellent la grande guerre et les amitiés militaristes qu'elle a fait naître. Citons quelques extraits :

D'une école-yougoslave. — « Votre beau pays fut la seconde patrie de nos réfugiés, de nos malades et de nos blessés alors que nos ennemis occupaient notre territoire. Nous, leurs enfants, nous considérons la France comme notre seconde mère. Nous avons conscience de tout ce que la France a fait pour notre libération et pour la formation en un royaume unique de notre belle Yougoslavie: »

... Le grand peuple français, grand par son âme et ses idées, a sacrifié

pour notre libération un grand nombre de soldats, beaucoup d'argent et de matériel... Nous prions Dieu pour vous.... »

A une école des Etats-Unis (d'une école française). — « Ho, France, nous te jurons un amour filial et un dévouement éternel. Toujours tu marches en avant des nations pour leur montrer le chemin du Droit... Tes larmes et ton sang ont fécondé la terre et ont fait naître la tolérance et la liberté... Et toi, notre Drapeau, va au-delà de l'Océan et apporte aux enfants de la grande démocratie américaine le salut cordial des fils de la France éternelle.. »

J'ai cherché dans les lettres présentées sur l'organe *Jeunesse* de la Croix-Rouge quelques lignes exprimant une condamnation réelle de la guerre, voire même une condamnation de principe, plus ou moins confuse. Je n'ai rien trouvé. Bien au contraire, j'ai trouvé souvent l'expression d'une joie causée par le souvenir de la grande guerre et de l'amitié factice qui en est née, prémisses de l'acceptation d'une nouvelle guerre dans le cerveau des enfants.

D'ailleurs, la revue « Jeunesse », qui organise ce mouvement militariste de correspondance internationale, en dehors de toute opposition anti-militariste, de toute explication politique, ne fait — à l'instar du scoutisme — que préparer les jeunesses de la Croix-Rouge au rôle de soldats et d'infirmières. Le conte « Champ d'Aviation », par exemple, publié par la revue « Jeunesse » en février 1931, et dédié aux « infirmières de la Croix-Rouge de demain, est très édifiant à cet égard.

Pourtant la méthode de correspondance scolaire employée par la Croix-Rouge vaut la peine d'être étudiée et utilisée. Nous en reparlerons dans un prochain article.

(à suivre)

M. BOUBOU.

QUI LEUR REPONDRA ?

En esperanto (pour traduction éventuelle, s'adresser à Bourguignon à St-Maximin, (Var). Les lettres et cartes reçues seront envoyées à ceux désirant répondre.

1. Lernejestro W. Wittbrodt, Rütlistr. 41, Berlin-Neukolln (Allemagne) 20 élèves (garçons et filles) de 10-12 ans. Le maître désire correspondre.

2. B. Wottrich, Instruisto, Friedensstrasse, 46, *Magdeburg. S.* (Allemagne) élèves de 12-14 ans, correspondance sur thèmes intéressant la vie des enfants.

3. Martin Hoke, Instruisto, Ratsweinberg, 14, *Meissen i. Sa.* 7 élèves de 11-13 ans (Allemagne).

4. Sinjoro E. A. Veselov, Pereslave-Salesskii (Ilo) Pravaja naberešnaja 42, *Tifliso* (U.R.S.S.)

5. Kamarado Bova Olekssij Mitrofanovič, Selo Oleksena, *Trostaneck-Ahtirskij*, U.R.S.S. Elève d'une école du travail de 7 ans, âgé de 16 ans, désire échanger des cartes postales et des journaux.

6. Kamarado Skorbilin Paùlo, 7-ja škola im. Sevčenko, Sumsk. Okr. en *Trostjanec-Ahtirskij*, U.R.S.S. Elève âgé de 15 ans, pionnier.

7. N. Sègolev, Instruisto (Esperanto Rondeto), Gogolevska 162, *Barnaul* (Siberio) U.R.S.S.

8. VI-a Trudškola Esperanto, Esperanto-rondeto, Gorovica, 2, *Kiev* (Ukrainio) U.R.S.S. 30 élèves des deux sexes de 10-17 ans.

9. Fraùlino Leontine Màrtin, Raevoja 36-1, *Tartu* (Esthonie)

10. Sinjorino Minna Kippel, Lembitu Kasarmud, *Tartu* (Esthonie).

11. Sinjoro, Emil Vastrik Raevoja 36-J *Tartu* (Esthonie)

(ces trois camarades sont instituteurs)

12. Rudolf Alschner, instruisto, *Brockwitz* (Bez. Dresden) Sachsen, Allem.

LE CINÉMA



Dimensions des Images Distances de projection Objectifs à utiliser

Le film Pathé-Baby utilise pour chaque image une portion de pellicule de 9 mm. 5 × 7 mm. 54. Chaque image couvre sur cette pellicule une surface utile de 8 mm. 5 × 6 mm. 5.

Bien que le rapport entre les dimensions indiquées ne soit pas rigoureusement le même que celui qui existe entre les dimensions 24 mm. × 18 mm. de l'image sur film standard de 35mm. nous pouvons sans inconvénients conserver pour l'écran le rapport $\frac{3}{4}$ entre la hauteur et la base, surtout si nous tenons compte de l'encadrement noir obligatoire pour obtenir une image aux bords nets et sans bavures.

En appliquant la formule connue rapport linéaire entre l'image et le film
Foyer de l'objectif =
distance de l'objectif à l'écran

rap. linéaire entre l'image et le film + 1

j'ai construit le petit tableau ci-joint que chacun pourra consulter soit pour choisir la distance convenable à laquelle opérer soit pour déterminer la grandeur de la projection qu'il obtiendra selon la distance et l'objectif utilisé.

L'application de la formule permettra facilement de combler les lacunes que j'ai volontairement commises quand j'ai jugé l'image trop petite ou trop grande.

Quant au choix de l'objectif il doit être déterminé non seulement par la distance et la grandeur de la projection obtenue, mais aussi la luminosité de cette projection. C'est pourquoi nous avons éliminé aussi bien

dans le « Pathé-Baby » seul ou avec « super amplificateur » que dans le « Lux » les objectifs intermédiaires même très bons comme le Pathé 32 mm. pour recommander principalement :

Pour les classes ayant moins de 9m. de profondeur soit le court foyer « Optis » F. 20 mm. (non monté par Pathé-Baby et entraînant un supplément de 70 fr.) soit le court foyer Krauss F 25 mm. (monté sur le projecteur à 630 fr.).

Les appareils munis de ces objectifs et éclairés avec le super-amplificateur peuvent permettre de belles projections atteignant 2 m. 50 et même 3 m. de base.

Le « Lux » utilisé en salle peu profonde sera également pourvu d'un Krauss F. 25 mm.

b) *Pour les salles dépassant 10 m. de profondeur* soit le long foyer de l'interscolaire du Jura F. 60 mm. qui sur appareil Pathé-Baby à superamplificateur permet des reculs dépassant 15 m., soit le long foyer Hermagis F. 40 mm. qui avec le Lux seulement et grâce à sa luminosité supérieure permet un éloignement de l'écran atteignant 14 m.

En marche vers les régionales

Notre service de location de films n'est pas une fin en soi. Il a été créé pour rendre service aux isolés surtout. Mais avec les camarades groupés nous devons aller vers la décentralisation qui permettra entre autres bénéfiques celui de la franchise postale nullement à dédaigner.

Il y en aura d'autres aussi, tel le meilleur contrôle des films; car nous sommes actuellement débordés du fait que quelques adhérents, vraiment coopérateurs peu conscients, sabotent les films, voire les bobines de 100 mètres à l'état neuf, et les retournent en omettant systématiquement de signaler les dégâts commis. En atten-

Distances du projecteur à l'écran	3 m.	3.50	4 m.	4.50	5 m.	6 m.	7 m.	8 m.	9 m.	10 m.	11 m.	12 m.	13 m.	14 m.	15 m.	OBJECTIFS et APPAREILS
Grande base de l'écran considéré (haut: 3/4)	1,26 PB	1,47 PB	1,69 PB	1,90 PB.S	2,11 PB.S	2,54 PE.S	2,96 PB.S									<p>Optis F 20 pour PB et PB avec superamplifica- teur seulement.</p> <p>Krauss F 25 pour PB et PB avec superamplifica- teur ainsi que pour Lux</p> <p>Pathé F 32 pour PB et PB avec superamplifica- teur ainsi que pour Lux</p> <p>Hermagis F 40 pour Lux seulement</p> <p>Objectif de la Coopé- rative interscolaire du Jura F 60 pour PB et PB avec superamplifica- teur seulement.</p>
	1,00 PB L	1,17 PB L	1,34 PB L	1,51 PB L	1,69 PB.S L	2,03 PB.S L	2,37 PB.S L	2,71 PB.S L	3,05 PB.S L							
	0,79 PB.L	0,92 PB.L	1,05 PB.L	1,18 PB.L	1,31 PB.L	1,58 L	1,84 L	2,11 L	2,37 L	2,64 L	2,90 L					
	0,63 L	0,73 L	0,84 L	0,95 L	1,05 L	1,26 L	1,47 L	1,69 L	1,90 L	2,11 L	2,32 L	2,54 L	2,75 L	2,96 L		
	0,41 PB	0,48 PB	0,54 PB	0,61 PB	0,68 PB	0,83 PB	0,97 PB	1,12 PB	1,26 PB	1,40 PB.S	1,55 PB.S	1,69 PB.S	1,83 PBS.	1,97 PB.S	2,11 PB.S	

NOTA. — Nous n'avons pas dépassé des images de 3 m. de base, limite au delà de laquelle le grossissement excessif ne permet plus de bonne projection. Les indications portées à côté de l'écran indiquent qu'il est bon d'utiliser le « Lux » (L) ou le « super-amplificateur » (S). Je n'ai pas porté sur ce tableau le court foyer Hermagis F 26 mm. il correspond d'ailleurs très sensiblement au court foyer Kraus F 25 mm. Quant au long foyer « Jura » il doit permettre d'obtenir une bonne projection jusqu'à 20 m. (écran 2 m. 84).

dant que les auteurs de ces méfaits, repérés sans discussion possible, soient invités à aller se servir ailleurs, voici ce qu'ont réalisé quelques adhérents.

Ils se groupent par 2 ou 3, tous munis du matériel de réparation. Un seul prend les films à la centrale en faisant porter à son compte une location double ou triple selon le cas. Les films utilisés, il les passe à ses voisins. Le dernier les retourne les délais écoulés. La facture est adressée à celui qui passe les commandes, il partage les frais en parts égales avec ses coéquipiers. Pas de complication comptable, économie de manutention et de frais de port, ce système a du bon.

Un autre adhérent fait une proposition qui mérite examen et qui doit permettre la constitution rapide des groupements par circonscription, si ce n'est par départements. Les camarades désireux de se grouper s'imposent une cotisation sensiblement égale aux frais de location qui leur incombent durant l'année scolaire. Ces cotisations réunies servent à l'achat d'un certain nombre de films qui font la navette uniquement entre les membres du groupe. Cette navette terminée les films sont répartis entre les membres de la même équipe au prorata de leurs cotisation et restent *leur propriété*. Les cinémathèques individuelles peuvent ainsi se constituer assez rapidement. Les films ne circulent qu'un nombre limité de fois et demeurent en bon état. Les bénéfices du service coopératif de location diminuent... en admettant qu'il y en ait. Mais c'est de peu d'importance puisque par ailleurs il y aura d'une part économie de main d'œuvre qui pourra plus utilement être utilisée à notre service d'édition et de développement, d'autre part récupération d'une part de bénéfice sur les ventes ainsi réalisées.

Que quelques uns prennent l'initiative de ces groupes à créer et nous connaissons une prospérité nouvelle.

.....

Notre Service de développement

Ainsi que nous l'avions annoncé à l'A. G. d'août à Limoges nous voici équipés pour assurer le développement des films par nos propres moyens.

Nous avons au début joué de malheur. Le matériel nécessaire que nous attendions pour la mi-août nous est parvenu pour la mi-octobre, ce qui a produit un long retard dont nos premiers clients ont souffert. Mais nous sommes en mesure d'assurer maintenant livraison sous huitaine pour tous envois nous parvenant avant le samedi.

En avant donc filmeurs amateurs et équipes régionales de filmeurs adultes et d'écoliers filmeurs.

Encore que nos prix ne soient pas tous établis, nous pouvons indiquer que nous enverrons des films sous chargeurs dont nous assurerons le développement au prix maximum de quinze francs traitement du film compris, port en sus bien entendu.

Recommandons en passant aux filmeurs utilisant le film inversible d'éviter par dessus tout la surexposition; en cas de doute prendre le diaphragme de plus petite ouverture ou mieux utiliser le *diaphot* (prix 36 fr. à la coopé) qui vous donnera automatiquement l'ouverture convenable.

Opérer toujours aussi avec un éclairage uniforme pour un même film, c'est le meilleur moyen de le réussir complètement.

Nos éditions vont sortir incessamment et régulièrement chaque mois.

Classement des films

Nombre de camarades nous ont demandé de reprendre le catalogue publié il y a 3 ans. Nous allons essayer de leur donner satisfaction. Il ne faudra pas qu'ils soient surpris de voir certains films — et quelques-uns très intéressants comme l'ascension du Mont-Blanc — supprimés du catalogue. L'édition de ces films est épuisée et leur réédition n'est pas pour l'instant envisagée. Dès le prochain numéro le catalogue, groupant les films par centre et catégorie sera publié.

BOYAU.

Vers la Victoire Pédagogique du film à format réduit

Le Revue Internationale du Cinéma Educateur continue à paraître toujours aussi copieuse et aussi richement documentée.

Nous voyons au sommaire du N° de septembre :

- Le film agricole scientifique.
- Un exemple de film sur la maladie des plantes: la mouche de l'olivier.
- L'embellissement de la vie rurale et le cinéma.
- L'opérateur de cinéma à la campagne.
- Le monde enseignant et le cinéma (suite de l'enquête).

Dans son article « L'opérateur de cinéma à la campagne », W. Günther parle ainsi du film à format réduit :

« L'auteur de cet article ne sous-estime pas le film à format réduit ; au contraire, nous tous qui voyons dans le film un moyen d'enseignement et d'éducation, nous attendons l'avènement du film à format réduit qui rendra possible, même dans des cercles plus étroits, un travail d'éducation intensif. On ne saurait faire fonctionner un service de prêt de films uniquement par un travail, même suivi à l'aide du cinéma et de la projection lumineuse dans des cercles restreints. Il est préférable que nous attendions la présence dans un très grand nombre de salles de classes, d'offices, d'organisations pour la jeunesse et autres établissements d'éducation, d'appareils faciles à manier, bon marché, silencieux, résistants et ne présentant pas de risques d'incendie. Nous espérons qu'une production accrue de films à format réduit — faciles à transporter et à mettre en place, légers et ininflammables, expédiables également par poste — nous permettra de fournir régulièrement les usagers, les libérant de l'emprise des distributeurs. Nous sommes, à cet égard, sur la vraie voie, nous avons déjà des appareils fonctionnant bien, mais nous ne possédons aucune assurance

sur leur solidité. Il est vrai que même les opérateurs professionnels n'ont pu éviter que des appareils pour films à format réduit ne devinssent dans leurs mains des paquets de ferraille inutilisable et il n'a pas été toujours facile de découvrir la cause de ce mécompte. Nous devons donc attendre, avec impatience, il est vrai — car le film à format réduit est un besoin — mais nous y sommes bien obligés. »

Pour la France, le Pathé-Baby, avec ses derniers perfectionnements surtout, doublé aussi par l'appareil de prises de vues que nous recommandons, est entre nos mains un outil presque idéal d'enseignement.

Voici d'autre part, l'ordre du jour adopté par le III^e conférence internationale du film d'enseignement à Vienne, pour ce qui concerne le film de format réduit :

« Le film à format réduit est dès maintenant devenu un moyen des travaux du film que nous ne pouvons plus méconnaître dans le développement futur de la cinématographie.

« La principale difficulté, qui s'oppose encore à son usage général, est la diversité des formats (par exemple 9,5 ; 16 ; 17,5 mm). La Conférence considérant comme absolument nécessaire l'unification du format, demande l'adoption d'un format correspondant au mieux aux exigences de technique, de méthode et d'hygiène requises dans les écoles. Pour favoriser les progrès rapides du film à format réduit et soutenir les efforts des producteurs de pellicules, des fabricants de films d'enseignement et des amateurs de films à format réduit, la Conférence charge le Bureau de la Chambre Internationale du Film d'Enseignement de poursuivre jusqu'à Pâques 1932 les négociations avec les producteurs de films vierges et d'appareils pour s'efforcer de leur imposer un format unique. »

Nous qui avons été parmi les premiers ouvriers du Cinéma à film réduit, nous réjouissons pleinement qu'on a considéré trop-longtemps en haut lieu, comme un jouet impropre à l'enseignement.

C. F.

LA RADIO



La C.E.L. 2 toutes ondes

Cet appareil ne diffère de celui que Fragnaud a décrit dans un récent numéro de l'Imprimerie que par son bloc d'accord, bloc de ma conception, que je pourrais faire bobiner et vous revendre un bon prix à l'instar de certaines maisons qui éditent des revues où sont décrits des postes montés avec des bobinages « spéciaux » qu'elles vendent aussi.

Pour notre bloc d'accord nous utiliserons nos vieilles selfs que nous démonterons de leurs sabots. Notre bloc... il nous en faut plusieurs... surtout si nous nous proposons de recevoir les ondes courtes au dessous de 100 m. Dans ce cas, le condensateur d'accord doit être de 0,25/1000 et il couvre une échelle de longueurs d'onde restreinte. D'où un nombre de blocs important ! On ne peut tout avoir à la fois en Radio et il faut sacrifier ou à la commodité ou à la sensibilité et à la sélectivité. Le premier appareil décrit donnant satisfaction à ceux qui veulent un réglage facile, voyons donc le deuxième.

J'ai réalisé les blocs d'accord avec des selfs nids d'abeilles nues.

3 selfs sont serrées entre des plaques d'ébonite carrées maintenues par une tige filetée et 2 écrous. Une des plaques porte 5 broches disposées aux angles et les extrémités des fils de chaque self vont à ces broches comme suit :

- 1° 1^{ère} extrémité de la self antenne :
- 2° 2^e extrémité de la self d'antenne, réunie à la 1^{ère} de la self d'accord ;

3° 2^e extrémité de la self d'accord 4 et 5 à chaque broche 1 extrémité de la self de réaction.

Evidemment l'effet n'est pas très esthétique et l'on pourrait faire fabriquer des bobinages en boîtes bien plus beaux mais qui rendraient moins.

Sur une plaque d'ébonite fixée au poste sont 5 douilles correspondant aux broches : ainsi on place les 3 selfs d'un seul coup. L'accord est en Bourne avec réaction réglable par un condensateur puisque la self de réaction est fixe. C'est le système « Schnell » Les schémas donnent toutes indications pour le montage.

Valeur des selfs.

Elle est variable avec la longueur de l'antenne, la marque des selfs, etc. On aura peut être des tâtonnements avant d'arriver à couvrir toute la gamme.

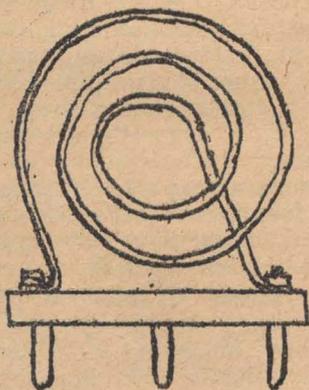
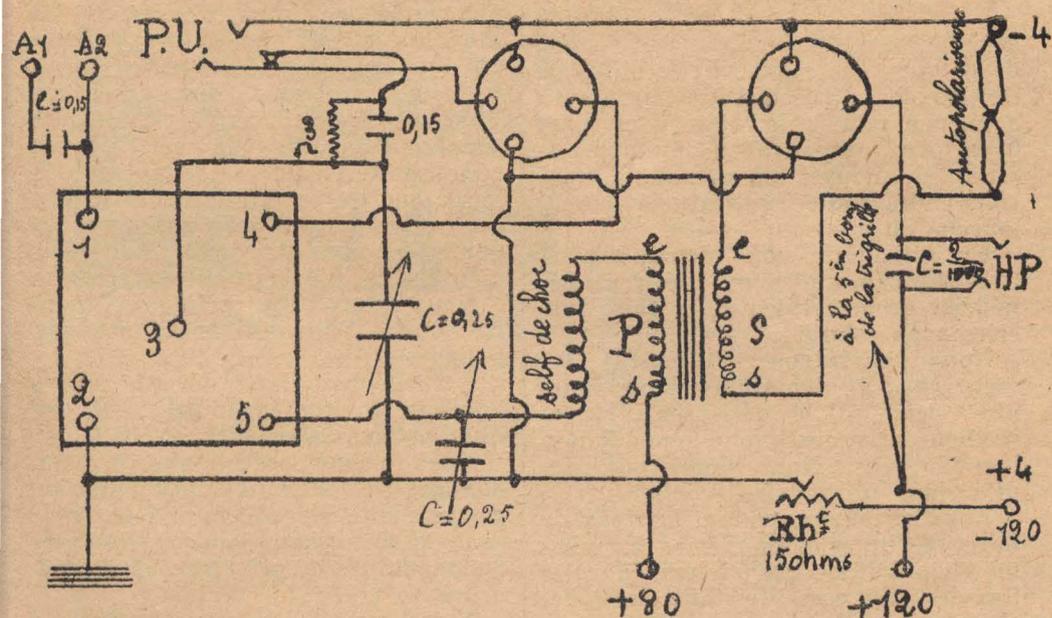
Voici celles que j'ai essayées : de 200 à 400 m. : 25, 50 et 35 spires ; 400 m. à 600 m. : 35, 75 et 50 spires ; de 1400 à 1800 m. : 100, 250 et 75 spires, soit pour les ondes courantes : 9 selfs qui coûtent « nues » ensemble 28 fr. 80. Les 3 blocs nous reviendront à 35 fr. environ (selfs, ébonite, broches, tige filetée, écrous). Nous sommes loin des 50, 70 et 100 fr. que coûte un seul bobinage « spécial ».

Pour les ondes courtes, nous ferons les selfs nous mêmes avec du fil argenté rond, et rigide enroulé en spirale. Les selfs seront verticales et l'extrémité ira aux broches. Avec un rouleau de 5 m. nous pourrions réaliser un bataillon de selfs excellentes pour le prix d'une.

Nous avons prévu comme pour le C. E. L. bloc un jack pour pick-up, l'alimentation sur 80 ou 120 volts.

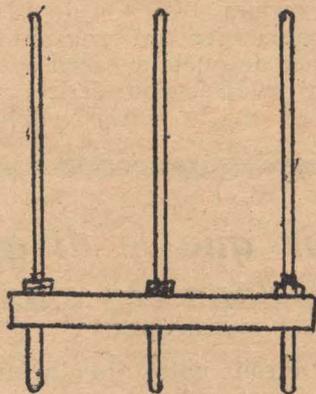
Je conseille le montage de cet appareil à tous les bricoleurs ; mais cher que le C. E. L. bloc, plus facile à ré-

LE « C. E. L. 2 », TOUTES ONDES.



Les blocs pour ondes courtes
face et profil.

Valeur des selfs: 1 tour, 3 et 3 ; 3, 5, 3 ;



3, 7, 5 ; - 5, 10 et 7 spires. Essayer diverses
combinaisons et l'on ne garde que les
meilleures.

gler, par ses deux condensateurs, il leur donnera en plus des émissions courantes celles de plus en plus nombreuses de moins de 100 m. de longueur d'onde. Ils entendront en H.P. les Américains et les Australiens, les Japonais et qui sait ? Peut être bientôt les Martiens !

Nos camarades sont priés de vouloir bien noter que tout ce qui concerne le rayon RADIO doit être désormais adressé à Fragnaud à St-Mandé par Aulnay de Saintonge (Charente-Inf.), chargé du service.

LAVIT.

LE PHONO

La préparation matérielle et l'achat de disques nécessités par le nouveau service de la Discothèque circulante a un peu retardé la mise en marche. Nous pensons pouvoir partir aux environs du nouvel an, et nous donnerons alors toutes indications sur la marche du nouveau service.

En attendant, nous demandons à tous les camarades qui désirent bénéficier de ce service de se faire inscrire sans retard.

Nous poursuivons également les recherches et démarches pour fournir à ceux qui le désireront, et au meilleur prix, un phono répondant à leurs besoins. Nous donnerons des prix dans un prochain bulletin.

Nous serions cependant heureux de faire fabriquer nous-mêmes un phono coopé. Nous recherchons à cette fin des adresses de fabricants sérieux avec qui nous pourrions entrer en pourparlers.

Les camarades qui peuvent nous renseigner de quelque façon sont instamment priés de nous écrire.

C. FREINET.

Pour que le disque entre dans vos classes

Nous aurons notre discothèque circulante coopérative, comme nous avons notre cinémathèque et un jour aussi nous éditerons nos disques comme nous allons éditer nos films.

Les propositions soumises à Limoges ont été acceptées à l'unanimité. Mais nous sommes obligés de revenir sur un certain nombre de points.

Notre discothèque n'aura pas de disques pygmés (12 cm.) malgré leur facilité d'envoi, leur bon marché et l'excellence de quelques enregistrements (The Crown). Nous avons décidé de les supprimer de nos listes. 1° parce qu'il nous fallait faire confectionner des emballages spéciaux; 2°

parce que ces disques se jouant sur phonos d'enfant auraient été mis rapidement hors d'usage s'ils avaient été joués sur de tels appareils; 3° parce que tous les enregistrements en « pygmés » existent en disques de 25 cm. Nous avons exclu aussi les disques souples. (Nous devons constituer la série adulte en disques souples): 1° parce que les enregistrements en disques souples sont très pauvres; 2° parce que, pour être joués, il faut des aiguilles et un bouchon spéciaux.

Nous avons enfin exclu les disques de 30 cm. pour uniformiser nos emballages.

Actuellement notre discothèque va donc partir uniquement avec des disques ordinaires de 25 cm.

Nous faisons confectionner des emballages ad-hoc et nos discophiles recevront une circulaire précise (avec la liste des disques coopératifs) sur les modalités d'emballage et d'expédition.

Notre discothèque coopérative ne sera composée que de disques des meilleures marques Columbia, Odéon, Parlophone, La voix de son maître.

Que les camarades qui ont déjà auditionné quelques bons disques nous l'écrivent, leurs suggestions seront les bienvenues.

Mais nous avons attelé, un peu, la charrue devant les bœufs. Il nous aurait fallu commencer par l'appareil avant de nous occuper du disque.

Nous recherchons un bon phonographe scolaire que nous pourrions livrer à nos camarades instituteurs à un prix abordable. Les phonos, grandes marques, qui nous satisfont coûtent au moins 7 ou 800 francs. Nous ferons aussi bien et meilleur marché; que tout ceux qui s'intéressent à la question nous écrivent.

PAGÈS,

Coustoges (Pyr.-Or.)

**Pour tout ce qui concerne
Le Phono, s'adresser à Pagès
à Coustoges (Pyr.-Or.)**



TECHNIQUES ÉDUCATIVES

Le Mobilier Scolaire

A un nouvel esprit dans la conception et la pratique de l'enseignement doivent correspondre de profonds changements dans le milieu scolaire. Des conditions périmées rendent difficiles, impossibles dans sa totalité, épuisantes pour l'instituteur l'application de conceptions larges et hardies. Quelles seraient les conditions les meilleures, voilà ce que je vais essayer de déterminer dans une suite d'articles.

Je me propose de traiter les points suivants : notre mobilier ; pourquoi je préfère les tables individuelles ; ce que nous avons réalisé ; ce que d'autres ont fait. En dehors des tables et bancs sur quels points porter notre effort en vue de l'organisation matérielle de l'école du travail ou école active ou nouvelle ou vivante comme on voudra bien l'appeler.

Nous avons ici des tables lourdes en chêne, longues de 2 m. massives, et solides les bougres ! Le balayage qui nécessite leur déplacement devient une corvée. Nous estimons que tout comme une cuisine, une classe doit être balayée tous les jours, matin ou soir. Par suite de notre mobilier, nous restreignons ce soin quotidien aux seules allées. Suivant l'effectif sur ces tables à 2 cases prennent place 2, 3, ou 4 élèves : il en résulte des discussions. Jusqu'où s'étend le domaine de chacun. Encore avons-

nous pour les grands du moins une classe de dimensions au dessus de la moyenne. Cependant soit pour la mise au net d'une rédaction de groupe écrite sur un tableau de côté, soit pour le dessin perspectif d'un modèle collectif, il nous faut déplacer ces tables : travail et perte de temps et bruit, compensés par nul avantage.

Nos élèves aiment beaucoup les concerts qu'ils offrent à leurs parents : c'est du reste pour eux un puissant développement du goût musical. Par eux le goût littéraire, le sens de la sociabilité se développent, ils acquièrent l'intuition de la nécessité d'une discipline indispensable au succès de l'entreprise. Ces concerts aussi leur procurent des ressources pour l'achat d'un matériel à leur convenance et à leur profit (voir cinéma). Ils ont besoin de vastes espaces libres pour répéter. Nous utilisons quand nous le pouvons le préau attendant à la classe (cette disposition de toute façon rentre dans l'organisation d'une classe modèle). Si le temps le permet, on va dehors. Sinon, il faut que rapidement, les tables puissent être déplacées, reportées dans un coin de la classe ou contre les murs.

Sans même organiser un concert, on peut non seulement mimer, mais réaliser un conte lu ou inventé par un enfant. Pour faire vivre une scène historique ou tracer une carte orientée à une grande échelle, la même nécessité s'impose d'un matériel souple, léger. Ce n'est pas à la conception du maître de se plier à un matériel existant mais le matériel doit être conçu pour permettre un large déploiement de vie et d'activité. De même le temps est-il beau, il faut que rapidement, si c'est conciliable avec la nature du travail du moment, on puisse camper sous les arbres de la cour et réintégrer l'abri au plus vite si un revirement dans le temps l'exige.

Pour réaliser au mieux l'adaptation du mobilier aux diverses conditions de l'école rénovée, nous avons d'abord pensé à la table individuelle légère avec tiroir et à la chaise individuelle. Nous avons ainsi acheté chez Delagrave 6 chaises pour enfants de 5 à

7 ans. Le modèle ne se faisant en série que pour les classes maternelles, de 2 à 4 avec des dimensions réduites, il a fallu insister pour obtenir des tables plus grandes suivant tarif de série, tant il est vrai qu'il semble admis qu'il y ait un abîme entre la mentalité de l'enfant de la maternelle et celle de l'élève de la grande école. Telle méthode, tel mobilier, c'est bon pour la maternelle.

Quoi qu'il en soit, nos enfants aiment beaucoup avoir leur table à eux; c'est à qui s'y installera, c'est au point qu'une enfant de 3 ans venue avec sa mère dans la classe s'étant assise dans une de ces chaises l'emportait à la maison, ne voulait point la lâcher et qu'on eut beaucoup de peine à l'y faire renoncer.

Ce mobilier est solide: la table en hêtre étuvé et huilé, la chaise en bois courbé avec arcs sous le siège: le tout n'a pas bougé depuis 4 ans. Les prix accessibles 35 frs la chaise et 40 frs la table.

Ces tables sont à dessus plat comme celles dont on se sert dans la vie pour tous usages, comme aussi bien les tables de bureau. Ceci peut surprendre et nous nous permettons d'insister. Si l'on incline la tablette des pupitres n'est-ce pas parce qu'on abuse des travaux écrits, parce que l'on vise à faire de l'enfant un bureaucrate et que notre organisation pédagogique correspond à cette mentalité à peine périmée: faire des greffiers, des écrivains, ce que les gens appelaient volontiers des savants. Il devient évident qu'à trop écrire, il faut en raison de la faiblesse du système osseux et de la vue de l'enfant un matériel particulièrement adapté. Mais à présent, on dispose de moyens très variés pour apprendre à écrire: assemblage de lettres mobiles, imprimerie, modelage, écriture au tableau noir, etc...

De même pour les plus grands, la part du travail écrit par chaque élève diminue; chaque groupe peut préparer en commun certains devoirs sur des tableaux noirs largement répartis autour de la classe. L'ensemble de ces tableaux pouvant être d'ailleurs

employé lors d'une dictée rapide; plusieurs élèves transcrivant en même temps chacun une phrase différente d'un texte dicté; ceux qui sont disponibles jouent alors le rôle de critiques. Les interrogations par le système Lamartinière évitent de longs travaux écrits. Les réalisations aident beaucoup au calcul. Dès lors c'est la forme plate qui répond le mieux à toutes les exigences.

Il est vrai que grâce à de taquets se relevant pour supporter la tablette, la table peut présenter à volonté le dessus plat ou incliné.

Pour les chaises, le système pliant nous paraît théoriquement préférable, mais quelle maison nous vendra un tel article solide à prix abordable. Si encore le bas prix compensait la fragilité. Alziary nous signale la table pliante et la chaise pliante Familia d'après le catalogue Nathan: Comment meubler son école. Il y aurait là, dans l'avenir pour notre jeune et vaillante coopérative mieux qu'un sujet d'étude mais un opportun objet de réalisation et de vente.

Nous le répétons: ces tables sont jolies, solides, les enfants s'y plaisent et ils en ont soin, mais elles sont bruyantes. Si la chaise tombe, l'enfant traîne la chaise pour se placer, le pied de l'enfant heurte le pied de la table. C'est que l'enfant pour se placer à la distance qui lui paraît convenable, procède par plusieurs petits sauts, avançant sa chaise ou reculant sa table, il y éprouve même une certaine difficulté et quelquefois la maîtresse l'aide; ce qui explique que ces sièges de bois légers partant sonores manquant un peu de stabilité soient bruyants. Il arrive aussi que les tiroirs se coincent et que l'enfant ait du mal à les ouvrir seul.

Ce sont là inconvénients légers et dont ne sont pas exemptes les grandes tables, et nous ne souhaitons qu'une chose, c'est que le mobilier de la petite classe soit entièrement renouvelé d'après ce modèle.

La prochaine fois nous étudierons plus particulièrement le mobilier convenant à la grande classe.

(A suivre).

PICHOT, Lutz-en-Dunois (Eure-et-Loir).

La nouvelle Ecole rurale

M. Kade, professeur à l'Académie pédagogique de Francfort, commence la publication d'une série d'études sur la réforme de l'enseignement rural. Dans la première de ces brochures il développe son programme : création d'écoles faisant partie intégrante de la vie du village et formant un milieu naturel pour le développement de l'enfant. Ces écoles peuvent devenir le véritable centre intellectuel du village. Il sera impossible de les copier : chacune aura sa physionomie propre.

Le professeur Kade part de la constatation que rien n'a été fait jusqu'à présent pour l'école rurale, qu'elle n'est que l'imitation servile de l'école de ville, laquelle, de son côté n'est que la copie puérile des écoles secondaires. Les réformes préconisées jusqu'à présent ne vont pas au fond du problème et sont incapables d'amener la transformation nécessaire. Il ne suffit pas d'introduire l'enseignement agricole dans les programmes ; il est inutile de supprimer les écoles à classe unique pour les remplacer par des écoles plus importantes dont le rendement est supposé meilleur. Le problème est ailleurs, et il faut trouver une solution car il est très important. N'est-ce pas la campagne qui rajeunit sans cesse la nation et lui amène une sève toujours nouvelle ! Mais combien de temps encore ? Il faut à tout prix empêcher la désertion massive des campagnes et enrayer le déracinement progressif de la population rurale. L'exode vers la ville n'est pas toujours causé par l'attrait d'un gain plus facile ; c'est souvent la fuite devant l'ignorance et, il faut avoir le courage de le dire, le niveau intellectuel bien bas de certains milieux ruraux. Pourtant, au siècle de la T.S.F., du cinéma, de l'automobile rien n'empêche la population de la campagne de prendre part à la vie intellectuelle de la nation aussi bien que la population de la ville. Si elle est défavori-

sée en été à cause des travaux champêtres, elle prend sa revanche en hiver.

Pour résoudre tous ces problèmes il faut avant tout faire appel à l'école. Mais pour cela il faut :

- 1° changer les programmes ;
- 2° transformer l'organisation et la méthode d'enseignement ;
- 3° prolonger la scolarité ;
- 4° créer une vie scolaire.

Il faut d'abord supprimer les disciplines ou branches d'enseignement. Cette division du travail est nécessaire dans les écoles supérieures où l'enseignement est confié à des spécialistes ; si elle a été introduite d'une façon rigide dans les écoles primaires c'est sans raison impérieuse ; les quelques avantages qu'elle comporte ne comptent pas en face de ses nombreux inconvénients.

Les programmes traditionnels (et naturellement aussi les horaires) doivent disparaître. Sans cela on n'arrivera jamais à exploiter à fond la mine précieuse que forme la vie rurale et qui varie d'un village à l'autre. Pour la réalisation de cette école il ne faut ni schéma ni norme ; le chemin doit rester libre. La dernière et la plus haute instance sera toujours la conscience professionnelle du maître. A la place des programmes traditionnels il y aura un plan sommaire d'éducation et de travail.

La nouvelle école rurale aura un grand jardin, un verger, des champs d'expérience, une cuisine scolaire, des ateliers. La cuisine et le ménage d'une part, l'agriculture d'autre part, activités primitives et primordiales, forment une base d'éducation incomparable. Des voies nombreuses conduisent des formes primitives du travail humain vers les régions de l'esprit et de l'âme. L'éducation comprise de cette façon aura une action bien plus profonde que l'enseignement traditionnel, l'enfant étant à tout moment placé dans son élément naturel. Alors il n'y aura plus le fossé qui sépare l'école et la vie. Et la population rurale aimera peut-être cette école qui

explore la vie et le travail du village tandis qu'elle se désintéresse complètement de l'école actuelle.

L'enseignement ne gardera pas sa forme didactique actuelle; ce sera une forme de l'enseignement complexe (qu'il ne faudra pas confondre avec l'enseignement concentrique). Par une causerie à laquelle toute la classe prend part, une matière est introduite, les méthodes de travail sont discutées, la tâche est divisée et distribuée. Des groupes constitués librement et certains élèves individuellement approfondissent les questions en n'étudiant qu'un point particulier. Nous avons ainsi une organisation verticale, bien différente de l'organisation traditionnelle où des matières et des disciplines disparates sont accolées. Chaque enfant pourra suivre la voie particulière de son développement; l'erreur de l'école traditionnelle consiste en cette pratique de vouloir faire acquérir à tous les élèves au même moment des connaissances qu'on juge indispensables.

L'école rurale comprenant peu de classes souvent une seule peut réaliser plus facilement que l'école de ville les transformations indiquées.

Pour que l'action de l'école sur le milieu rural soit assez profonde il faut prolonger la scolarité. Ceux qui vivent à la campagne n'ignorent pas que certains enfants travaillent beaucoup: il y en a qui, avant de venir en classe, ont déjà travaillé pendant une ou deux heures, dans la ferme ou même dans les champs et qui, à quatre heures ont juste le temps de manger une tartine. Le temps passé en classe est pour beaucoup d'enfants une période de tranquillité et de repos physique. La loi sur l'obligation scolaire est la meilleure loi pour protéger l'enfance contre les parents cupides. Pour cette raison déjà il serait souhaitable que la scolarité fût prolongée.

(à suivre)

V. RUCH,

Domfessel (Bas-Rhin).

Cahiers du Contre Enseignement prolétarien

Quatre cahiers ont déjà paru :

- N° 1. - Histoire : Le Colonialisme.
- N° 2. - Sociologie : L'Etat et ses fonctions.
- N° 3. - Littérature : La littérature et les classes sociales. Ex.: Molière et l'Avare.
- N° 4. - Histoire : Les Journées de juin 1848.

Le contre-enseignement prolétarien doit devenir une de nos tâches essentielles, atteindre un développement considérable, être une protestation permanente efficace et profonde contre l'enseignement bourgeois officiel et pénétrer dans toutes les écoles.

A partir du N° 5 qui paraîtra fin octobre les « Cahiers de contre-enseignement » seront imprimés sous forme de brochure format environ 13 1/2 × 18, qui sera expédiée aux abonnés, diffusée dans les écoles, et sera aussi mise en vente à un prix variable suivant le nombre de pages. Un grand lancement sera fait avec le n° 5 sur « La Révolution Espagnole ».

Les cahiers en préparation sont les suivants:
Morale professionnelle : La neutralité scolaire.

Histoire : Causes profondes de la Révolution Française.

Philosophie : Le matérialisme dialectique.
Histoire : L'histoire en mouvement au service des classes dominantes.

Pédagogie : L'enseignement technique en France.

Littérature : La littérature prolétarienne de 1870 à nos jours.

Abonnements: ordinaires 10 fr.; de soutien 15 fr., pour 10 numéros, à adresser à J. Boyer, chèque-postal 496, Clermont-Ferrand.

Connaissez-vous...

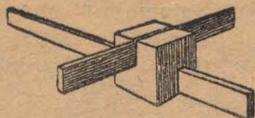
Nos 100 VUES GEANTES 24 × 30;
Nos 300 VUES PANORAMIQUES
25 × 60 en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à Baylet, à Marsaneix (Dordogne), C.-C. 74-67 Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues géantes et 5 vues panoramiques. — CATALOGUE DÉTAILLÉ GRATUIT.

A VENDRE

« Projector » d'appareil EDUCA
neuf, prix intéressant.

S'adresser à BOURGUIGNON à St-Maximin (Var).



Initiateur Mathématique CAMESCASSE

CARACTERISTIQUES

« *L'Initiateur Mathématique* » présente trois caractéristiques principales :

A — Il donne connaissance *Simultanément* :

des principes de la Numération décimale,

des formes Géométriques élémentaires,

(donc : du Système Métrique décimal) ;

B — La manipulation en est facile ; le matériel en est simple ;

C — Il permet le contrôle instantané, *automatique*, pour ainsi dire, des combinaisons effectuées. Toute erreur se signale par un vide, ou par un excès.

C'est par cette rapidité de contrôle que *l'Initiateur Mathématique* met la méthode objective à la portée des classes nombreuses.

MATÉRIEL

Un jeu se compose : d'une caissette contenant :

1° — 1.200 (1) Cubes de 1 cm. (600 rouges et 600 blancs).

2° — 144 réglettes de 90 mm. de longueur, 4 mm. de largeur, 0,8 mm. d'épaisseur.

(1) Le jeu comprend 1.200 cubes, pour permettre au moins la constitution d'un décimètre cube, étant prévue une marge de 200, pour le remplacement des cubes perdus ou cassés.

Eventuellement, des réglettes de longueurs diverses (8 millimètres, 3, 5 centimètres), pour la formation des cubes et des parallélépipèdes, des petits meubles, etc... (2).

Les cubes portent sur deux faces opposées deux rainures de 5 mm. de profondeur et de 8 dixièmes de mm. de largeur, dont les directions se croisent à angles droits.

Ils ont, théoriquement, un centimètre sur chaque dimension; pratiquement, ils ont 9 mm. 8/10, en moyenne, pour que, assemblés par dix, ils ne dépassent pas 10 cm. à cause des joints. L'exactitude absolue n'est ni possible, ni désirable.

Les réglettes ont 90 millimètres pour que les enfants ne puissent pas y placer 11 cubes, comme cela se produirait *souvent*, si les réglettes avaient 10 centimètres de longueur.

MANIPULATION

Il est extrêmement important que chacun, avant d'utiliser l' « *Initiateur Mathématique* », prenne connaissance attentivement, en s'y conformant strictement au début, des indications suivantes sur la manipulation très simple des cubes et des réglettes. Nous avons constaté en effet, quelquefois, que des personnes s'y étant mal prises au début, pour former des assemblages, ont aussitôt jugé ces assemblages incommodes à réaliser. *C'était un peu juger à la façon de ces personnes qui, faisant une chute dans leur apprentissage de la bicyclette ou du patinage, considèrent aussitôt ces exercices comme impraticables.*

Étant placé devant une *Table dure* et relativement basse, pour que l'enfant puisse se servir de son poids et de la force de son épaule :



Fig. 1

(2) La boîte contenant un assortiment de réglettes de 8, 30 et 50 millimètres sera mise en vente sous peu.

Pour constituer une rangée de dix cubes, prendre un cube d'une main, une règle de l'autre. Introduire la règle dans l'une des rainures du cube, en ayant soin de ne l'engager que de 5 millimètres ; (ceci en raison de la longueur des règles, 90 millimètres (Fig. 1).

Placer l'ensemble ainsi formé sur la table, en le retournant, la règle contre la table et à la partie inférieure du cube ; maintenir cet ensemble au moyen d'une main et, de l'autre, enfoncer les cubes l'un après l'autres, sur la règle.

Si le cube est un peu dur à enfoncer, se servir du pouce pour appuyer fortement. (Fig. 2).

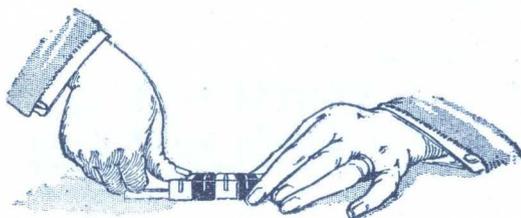


Fig. 2

Pour réunir en plaquettes carrées les dizaines ainsi formées, accoler celles-ci, l'une contre l'autre, en fixant sur une règle le premier cube de chaque dizaine.

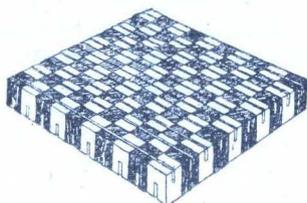


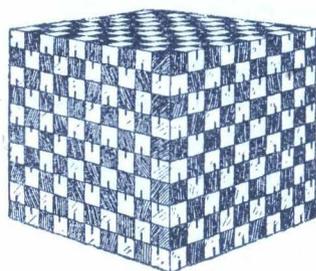
Fig. 3

Les dizaines se trouvant ainsi unies par une de leurs extrémités, retourner le tout et, les rainures ne se trouvant pas suffisamment alignées, préparer la fixation d'une deuxième règle à l'autre extrémité, en alignant les rainures des derniers cubes ; puis commencer l'introduction de la deuxième règle

Retourner à nouveau l'ensemble et achever l'enfoncement en appuyant fortement du pouce. Deux règles suffisent pour fixer une plaquette de cent cubes.

Pour former le décimètre cube, la simple superposition suffit ; mais on peut aussi le consolider, soit en l'entourant d'un bracelet de caoutchouc, soit en réunissant chaque centaine avec la voisine, au moyen de règles de 8 millimètres, et en utilisant des parties restées libres des rainures.

Il arrive parfois qu'une des deux rainures d'un cube est trop lâche ou trop étroite ; il suffit alors, généralement, de retourner le cube et d'utiliser l'autre rainure.



On peut trouver longue la confection d'un décimètre cube. Dans une classe il n'en sera pas ainsi, grâce à la division du travail. Par exemple, on chargera chaque enfant de faire deux ou trois bâtons de dix cubes. Ensuite, et à tour de rôle, un enfant sur quatre ou cinq composera une plaquette d'une centaine. Dix plaquettes réunies sur telle ou telle table de la classe constitueront le grand cube. A sa confection tous les enfants auront participé. Ils verront le cube et le nombre Mille, ainsi que tous leurs éléments, comme si chacun d'eux avait tout fait lui-même.





Journaux et Revues

Tous nos lecteurs sont invités à collaborer à cette rubrique. Nous envoyons critiques de livres pédagogiques, de manuels scolaires, de revues, etc...

Les livres reçus par la Coopérative sont à la disposition de tous les adhérents.

L'Ecole Emancipée (Saumur, (M.-L.)

Abonnement d'un an : 30 francs, avec son supplément mensuel d'*Editions de la Jeunesse* (brochures pour les enfants) 38 francs.

Dans cette revue, notre camarade Maradène donne un cours original sur le Cinéma.

Il étudie un certain nombre de films Pathé-Baby caractéristiques et les fait suivre, d'une part, de textes documentaires de grands écrivains, et d'autre part de textes rédigés par les enfants après examen du film.

Cette documentation, excessivement précieuse, sera sans doute reprise en partie pour notre *Fichier scolaire Coopératif* auquel Maradène avait déjà apporté sa précieuse documentation pour le chapitre cinéma.

Dans cette même revue notre ami Gauthier de Solterre (Loiret), donne un cours d'histoire plus original encore : l'Histoire vue par les enfants. Il donne les textes se rapportant aux divers événements que les enfants racontent, aux coutumes dont ils sont encore les témoins, etc...

Cet essai mérite pleinement d'être encouragé et nous engageons bien vivement tous nos camarades à faire parvenir à Gauthier tous les imprimés ou textes d'élèves susceptibles de prendre place dans ce cours.

La Voix Paysanne (7 mars 1931) a publié un compte-rendu sympathique de notre Extrait : *Métayers*.

Le Quotidien (5 juillet 1931) a recommandé chaudement la lecture de nos Extraits de *La Gerbe*.

Uit onze Pen. C'est le titre d'une petite revue que, à l'exemple de nos journaux scolaires, notre camarade E. Wouters vient de lancer à Anvers (en flammand). Une jolie présentation, de beaux linoléums, de bons récits dont nous pensons publier quelques-uns dans *La Gerbe*. Nous souhaitons bon courage et bonne chance à nos petits amis et à leur entraîneur E. Wouters.

Ad. Ferrière. El material educativo en la escuela activa (conférence prononcée par Ad. Ferrière à Buenos-Aires, le 23 août 1930), en espagnol.

L'auteur y parle avec enthousiasme de notre technique et de nos livres.

Les Nouvelles soviétiques. (Editées par la Société des Relations culturelles entre l'U. R. S. S. et l'étranger). Paraissent actuellement en brochures d'une quarantaine de pages, et donnent des articles très intéressants et très documentés sur la construction socialiste en U. R. S. S.

Nous recevons plusieurs exemplaires de cette revue et pourrons en envoyer en lecture à tous ceux qui nous en demanderont.

L'Ecole Coopérative (St Jean d'Angely), (octobre 1931). C'est le 2^e numéro presque entièrement consacré à l'Imprimerie à l'Ecole. Bernard (Antezant) et Gaillard (Bernay) y rendent compte de leur propre expérience en donnant tous renseignements pédagogiques et techniques. C'est là une excellente besogne de la part de nos camarades.

De nombreux spécimens de travaux obtenus permettent aux lecteurs de juger en connaissance de causes.

L'Ecole Nouvelle, (Bulletin du groupe du Nord des Amis de l'Ecole Nouvelle) N^o de juillet-septembre.

Notre ami Roger consacre une bonne partie de ce numéro aux activités de la Coopérative, publie des articles sur la Camera à l'école active, sur la Bibliothèque de travail, reproduit nos tracts. Mais nous voudrions surtout reproduire tout au long le compte-rendu enthousiaste qu'il fait de notre congrès de Limoges.

« L'atmosphère de la Coopérative est toute de confiance et d'affection. Ses congrès ne sont point des réunions solennelles où l'on se rend pour écouter telles et telles autorités pédagogiques mondiales en adoptant à

leur égard la béate attitude qui caractérise la bonne et immortelle tribu des « béni oui oui » ou pour admirer — mais admire-t-on vraiment ? — des expositions éblouissantes réalisées par ordre et devant lesquelles on se sent mal à l'aise, ne sachant plus toujours devant tant de bluff accumulé, reconnaître les œuvres si belles dues à la spontanéité des enfants.

Non, rien de tout cela, ici. La Coopérative mérite bien son nom. Elle est un groupe enthousiaste d'instituteurs et d'institutrices d'avant-garde passionnément épris d'idéal, qui se sont entièrement donnés à l'enfance et qui collaborent étroitement, chacun apportant sa pierre à la mise au point des techniques et du matériel de l'éducation nouvelle pour l'enfance libérée.

Il y a je ne sais quoi de reposant, de beau à ces assemblées annuelles où se voient enfin, vivent enfin ensemble des éducateurs qui, pas un instant dans l'année scolaire qui vient de s'écouler, n'ont cessé de travailler en commun, de chercher en commun, de penser en commun. Tous se connaissent et tous s'aiment profondément. Et l'assemblée est à peine ouverte qu'elle semble continuer un travail commencé depuis longtemps et en progression constante. Aucun congrès ne peut donner une telle impression de vitalité, d'affection et de mutuelle confiance. Aucun congrès n'est au même degré générateur de courage pour l'œuvre à accomplir aux jours futurs. »

L'Ecole Nouvelle N° d'octobre-décembre 1931, est entièrement consacré à Washburne et à la technique de Winnetka.

Ce qui contient ce numéro ne peut être résumé ici. En voici le sommaire :

- Winnetka (Washburne).
- Notes sur le plan de Winnetka (Washburne).
- Social Studies à Winnetka (J. Roger).
- Les réponses françaises au questionnaire Washburne (Duthil).
- Les buts et les méthodes de l'éducation soviétique (Washburne).
- Des conseils pratiques (Hulin).
- La lecture globale à Winnetka (excellent article documentaire). Roger.

Les camarades que ces questions intéressent peuvent s'adresser directement à J. ROGER, à Camphin-en-Pévèle par Baisieux (Nord), qui leur fera parvenir le N° désiré.

Quant à nous, avec la collaboration de Roger, Hulin, Mlle Bénit, etc... nous pensons reprendre les questions si passionnantes traitées dans ce numéro spécial, afin d'en étudier attentivement l'adaptation possible aux écoles primaires françaises, en liaison avec notre propre technique.

Henry Poulaille. — *Le pain quotidien*. — (Collection Les Romans du Nouvel Age, éd. Valois, 15 fr.).

Bien que la critique de ces livres sorte un peu du cadre de notre revue — nous avons

suffisamment à faire dans notre rayon — nous croyons utile de signaler à nos camarades les livres de cette collection et notamment le dernier livre de Poulaille.

Il y a là un effort très louable de puiser dans la réalité prolétarienne quotidienne les éléments d'études littéraires qui pourront peut-être un jour influencer dans une certaine mesure sur les destinées du peuple.

Reçu, dans la même collection.

Tristan Rémy. A l'ancien Tonnelier 15 fr. Nous signalons également la belle revue que Poulaille édite depuis près d'un an et qui contient déjà une foule de documents précieux.

Le N° 9 (septembre) a été consacré entièrement à l'U.R.S.S. Le N° 11 (novembre) qui vient de sortir est un numéro émouvant : *Rappel de la Guerre*.

L'abonnement en est de 100 fr. par an, mais chaque fascicule est un véritable livre où tout est à lire.

Nous pouvons envoyer les divers numéros en communication aux camarades qui nous en feront la demande.

Vers l'Ecole Active (Belgique). N° d'octobre 1931. — Un article richement bâti dans lequel F. Dubois, dans le style vif et imagé qui caractérise l'auteur de « Barrière », montre pourquoi et comment l'instituteur doit exploiter pédagogiquement les grands centres d'intérêt de la vie ambiante : « De la Bête aux sept têtes à l'appertintaille ». Il précise comment la vie du village doit entrer à l'école, comment, par l'imprimerie, le désir d'écrire est puissamment motivé, grâce aussi aux avantages incontestables de la correspondance interscolaire.

Pour l'Ere Nouvelle (août-septembre 1931) Delaunay consacre entièrement la *Chronique Française* dont il assure la rédaction à *Un bon artisan du Progrès Pédagogique* : C. FREINET.

Delaunay a pu dire là, sans être limité par la place accordée, toute sa pensée — ce qui nous a valu la disparition d'erreurs de jugements que nous avions dénoncées autrefois dans les écrits de ce camarade — erreurs qui n'étaient donc que malentendus.

Nous remercions sans réserve Delaunay de son excellente critique. Il a raison : « Certainement, Freinet mérite plus de louanges que de critiques, mais au pédagogie enthousiaste qu'il est, les dernières seront plus utiles, car c'est en confrontant sa pensée avec celle des autres pédagogues qu'il parviendra à plus de précision et de clarté. »

Nous ne demandons pas qu'on nous jette des fleurs, les critiques sincères et désintéressées, les conseils, les collaborations font bien mieux notre affaire.

Il y a certes quelques-unes de ces critiques que nous n'acceptons pas sans discussion. Nous nous en expliquerons peut-être dans un prochain article, si la besogne urgente nous en laisse le loisir, nous nous réjouissons cependant — et nous connaissons de nombreux camarades qui s'en réjouiront avec nous — de pouvoir compter, dans la mesure où des circonstances indépendantes de sa volonté le lui permettront, sur la collaboration active de Delaunay.

Et nous remercions aussi Mlle Floyol d'avoir accueilli cette étude dans l'excellente revue qu'elle continue à diriger : Pour l'Ère Nouvelle.

L'Education. — Le n° de juin 1931 de cette excellente revue a été entièrement consacré à une belle étude de J. O. Grandjouan : Lire, écrire, parler, qui mériterait d'être placée sous les yeux de tous nos lecteurs.

« Notre enseignement souffre de n'être pas adapté.

Il ne souffre que de cela.

Il n'est pas adapté à la vie infantine, il ne prépare pourtant pas à la vie adulte.

Démêler les causes et les caractères de cette divergence, c'est tracer la voie aux seules réformes qui puissent prévaloir. »

Comme nous l'avons fait souvent nous-même Grandjouan va chercher dans l'évolution du langage chez le tout jeune enfant les directives d'une saine pédagogie.

Apprendre à parler d'abord. — Or, tandis que l'école s'avoue impuissante à apprendre à lire couramment à une forte proportion de ses élèves, « tous les enfants finissent par parler, très tôt ou très tard, la langue de leur milieu... si donc on ne se sent pas capable d'enseigner rationnellement le français aux petits enfants, qu'on se contente de ne pas enseigner du tout, et qu'on parle aux enfants la langue de tous les jours. »

Apprendre des mots aux enfants ! « Nous retrouvons ici une grande vérité : c'est que l'enseignement du langage est fonction de l'enseignement de la vie... Il est sot, il est vain, de vouloir apprendre la langue pour elle-même... Pour enrichir le vocabulaire de l'enfant, il faut enrichir son expérience. »

« Contentons-nous avec les jeunes enfants, de parler notre langue avec vigueur, avec précision. L'enfant sera déjà riche d'un instrument inappréciable s'il a su, avec nous, employer à propos les temps de nos verbes ; s'il possède aussi nos faibles moyens de dérivation, de suffixation, de composition, ce sera très bien, même si l'analogie le mène un peu loin. »

Sans connaître notre technique de l'imprimerie à l'école, l'auteur arrive aux mêmes conclusions qui ont été notre point de départ et que notre succès justifie chaque jour davantage : « Les enfants sont trop tournés vers eux-mêmes pour qu'il soit juste de leur proposer d'apprendre les textes des autres avant les leurs propres... Un pareil programme pourrait suffire jusqu'à 9 ou 10 ans. »

Apprendre à lire : Ici nous ne sommes plus d'accord parce que l'auteur ignorant notre technique, critiquant avec raison les diverses méthodes existantes, y compris la méthode globale, cherche en vain un procédé d'éducation idéal. Pourtant tout son raisonnement justifie notre travail à l'imprimerie. A bas l'alphabet, dit-il. Mais ce qu'il propose pour le remplacer ne saurait nous satisfaire parce que pas assez vivant, insuffisamment lié à l'expression des individus.

A bas les manuels de lecture ! Et nous ne pouvons nous dispenser ici de faire quelques citations :

« Nos livres sont des livres « de lecture », c'est-à-dire que la lecture y est un but, non un moyen, alors que, pour l'enfant comme pour nous, la lecture ne vaut que comme moyen de connaissance (nous disions comme moyen de communication d'abord C. F.).

« Nos livres parlent une langue artificielle et en général fort étrangère à l'enfant.

« Nos livres sont à tendances et visent l'édification ou l'instruction des lecteurs. Ils ne sont pas simples, directs, sur le plan des enfants, sans arrière-pensée (voir nos Extraits de La Gerbe, C. F.).

« Nos livres sont en général hachés d'indications scolaires. Ce sont, par économie, des manuels à toute fin ; quant aux livres faits pour être lus, aux livres dits « récréatifs » et que l'enseignement n'emploie pas, je n'en connais guère à la portée des commençants ».

Pour la forme voici :

Nos livres sont fragiles...

Ils sont mal illustrés, mal imprimés, sur du mauvais papier, avec marges exiguës, ils sont illisibles tellement on veut y entasser de la matière...

Et on nous avait taxé d'exagération quand nous avions fait, il y a 4 ou 5 ans, le procès des Manuels scolaires.

La leçon de lecture est également condamnée avec la même rigueur.

Ce que l'auteur dit du français et de l'orthographe sera examiné au cours de notre étude sur la grammaire.

Mais le couronnement de cette étude n'est pas celui que nous lui désirerions. Par force, l'auteur est bien contraint d'imaginer encore des exercices scolaires préparant à l'apprentissage de l'écriture. Nous apportons, nous, quelque chose de nouveau, et pas seulement une idée, une critique, mais une technique vivante qui, dès maintenant, et dans plus de 200 écoles fait passer dans la réalité pédagogique les conceptions les plus hardies des pédagogues.

C. FREINET.

LES LIVRES

R. DOTTRENS

Le problème de l'Inspection et l'Éducation Nouvelle

un volume in-8° de ff. 30

(Editions Delachaux et Niestlé, Paris).

Les pédagogues d'éducation nouvelle s'intéressent si rarement aux questions pratiques pourtant vitales pour l'enseignement populaire qu'il est juste que nous saluions avec joie la publication du livre de Robert Dottrens.

Avec une documentation abondante et sûre, avec une compétence pédagogique incontestable, R. Dottrens étudie successivement : le contrôle dans l'enseignement primaire, la fonction sociale de l'éducation et les réformes nécessaires.

Chacun de ces chapitres nécessiterait un compte-rendu copieux que nous devons malheureusement écourter ici, renvoyant nos camarades au livre lui-même.

Après un court aperçu sur la surveillance des écoles depuis les écoles religieuses d'avant la révolution jusqu'à nos jours, R. Dottrens étudie le régime actuel de contrôle dans les divers pays du monde. Et, si nous jugeons par la sûreté de la documentation pour ce qui concerne la France, ce coup d'œil panoramique doit être excellent : directeurs d'écoles à peu près souverains en Belgique, fonctions de surveillance pédagogique séparées des fonctions administratives en Italie, surveillance en partie dévolue — en Autriche, en Bavière — aux représentants des parents d'élèves ou de l'administration communale ; intervention encore plus régulière et plus intime des parents d'élèves à Hambourg et à Vienne.

A peu près partout, le Directeur d'École a des pouvoirs assez étendus, qui prennent plus d'importance encore du fait que le service d'inspection groupe la plupart du temps 100 à 200 élèves — ou davantage — et ne peut poursuivre avec méthode et précision la besogne qui lui incomberait véritablement.

Avant d'examiner comment il serait souhaitable de remédier à cet état de choses, dans l'intérêt de l'éducation nouvelle, Dottrens se demande : Que voulons-nous ? Quel est le but que nous nous proposons ?

Et Dottrens essaye de définir tout à la fois la fonction sociale de l'éducation et les moyens nouveaux de cette éducation.

Il n'oublie pas certes que l'éducation, toujours dispensée par les adultes, fille d'un régime, est avant tout destinée, consciem-

ment ou inconsciemment, à transmettre aux générations nouvelles les pensées et les habitudes des maîtres véritables de l'éducation. Cette éducation est donc « traditionaliste » par essence, donc aussi foncièrement égoïste parce que négligeant totalement la portée sociale des forces de l'avenir.

« La civilisation est pourtant le résultat d'une éducation qui développe l'aptitude des individus et des sociétés à progresser. La fin sociale de l'éducation, c'est une adaptation aussi satisfaisante que possible de l'individu à la vie d'un milieu donné, en tenant compte des tendances évolutives de ce milieu. »

L'éducation traditionaliste « crée chez l'individu des réflexes, des attitudes, des comportements conformes aux structures et aux mœurs établies. Elle entraîne le dressage, la mécanisation, la soumission passive. Elle ne peut avoir d'autre moyen d'action que la contrainte. »

Mais « l'éducation par la contrainte empêche la formation de la personnalité ; elle fait défense à l'individu et au groupe de concevoir des idées, des sentiments, des formes de vie et de rapports sociaux autres que ceux déjà existants, qu'elle prolonge et conserve. Nous sommes ainsi amenés à opposer l'éducation traditionaliste, dont le moyen est la contrainte, et qui a pour fins le maintien des structures établies, des modes de penser, de sentir et d'agir du passé, à l'éducation libérale agissant par le concours fondé sur le respect et favorisant le développement progressif de l'individu et de la société. »

Si l'on ne désire que soumettre les générations futures au régime social, économique et politique actuels, l'éducation traditionaliste est suffisante. Si au contraire on veut le progrès réel de la civilisation, seule l'éducation nouvelle peut être considérée comme l'éducation normale parce que seule elle libère les individus et les prépare à la vie sociale.

Quelle devrait être la tâche de l'état dans cette fonction éducative ? Là l'auteur marque la tendance à peu près générale des gouvernements soi-disant démocratiques à s'asservir l'éducation pour fortifier leur puissance. Leur souci éducatif s'arrête souvent à l'intérêt électoral, et cela malgré l'effort de tous les groupements qui voudraient dénoncer cet état de choses pour rénover l'éducation.

Ce chapitre, dont le démocratisme suisse explique peut-être la mesure, devrait être, pour ce qui concerne la France notamment, autrement net et accusateur, tellement l'école est, dans notre pays, reléguée de plus en plus à une vile fonction sans idéal ni avenir.

Quelles solutions préconiser ?

C'est certainement la première fois que, après une étude pédagogique aussi documentée, on entre ainsi dans le détail des réformes possibles.

Les tâches pédagogiques et sociales de l'Inspection commandent une première réforme d'ordre administratif et financier : chaque inspecteur surveille 50 classes au maximum et est assisté d'un commis d'administration.

Les mesures administratives et pédagogiques sont tellement dépendantes les unes des autres qu'il est impossible de confier le contrôle des unes et des autres à des organismes différents qui pourraient se contredire.

Cette concentration des fonctions de surveillance et des contrôle aux mains de l'inspecteur résoud le problème des directions d'école.

« A notre avis, dit l'auteur, les directeurs d'école (Système français) doivent disparaître.

Le directeur est un instituteur qui dirige une classe. Ce n'est pas le fait d'en être parfois déchargé qui lui confère des compétences spéciales. Nous comprenons fort bien, pour notre part, les protestations des instituteurs s'élevant contre le droit de contrôle exercé par les directeurs, obligés d'abandonner leurs élèves pour aller constater ce qui se passe dans les classes de leurs collègues, adressant à l'inspecteur un rapport sur l'activité pédagogique de ceux-ci, donnant leur avis sur les avancements ou répartissant les élèves au début de l'année scolaire. Il y a là, du fait d'une mauvaise organisation du travail, abandon par l'inspecteur de ses prérogatives. Le directeur, au surplus, n'est pas à même de remplir ces fonctions bien différentes des siennes : il est juge et partie. »

Examinant le contrôle par les conseils des maîtres, Dottrens, sans les déconseiller, montre la nécessité de maintenir au-dessus d'eux le régime inspectoral.

Le contrôle social, s'il est légitime, est par contre bien plus délicat, à cause surtout des forces diverses qui s'agitent comme l'auteur le reconnaît, autour de l'école. L'auteur recommande, à ce sujet, l'étude attentive des systèmes viennois et hambourgeois.

Dottrens recommande enfin l'institution d'un corps de Conseillers scolaires, qui seront spécialement préparés à leur fonction et qui sauront être, pour les instituteurs, non plus des gendarmes ou des policiers, mais des collaborateurs, des animateurs, des « conseillers », des aides pour la nouvelle éducation.

C. FREINET.

A VENDRE

Bon poste T.S.F. 4 lampes, avec accus, piles, haut-parleur, chargeur d'accus. Valeur 1.050 fr. vendu complet 700 fr.

Ecrire à Pagès à Coustonges (P.-O.).

Le Dessin - Les Couleurs

Dans son livre consacré aux couleurs (1) Richard Rothe, un des réformateurs de l'enseignement du dessin, montre, d'abord les difficultés auxquelles les élèves se heurtent lorsqu'ils se servent de couleurs à l'eau.

Un élève veut peindre un pré fleuri sous un ciel bleu traversé de nuages blancs. Il donne au ciel une teinte bleue et passe par-dessus une couche de blanc pour indiquer les nuages. Il peint un pré vert et met par-dessus des tâches jaunes, rouges et bleues. Mais l'enfant est très étonné de constater que ses nuages sont bleus, que ses fleurs qui devaient être jaunes, rouges et bleues sont des tâches vert clair, vert foncé et brunes. Pour obtenir l'effet qu'il attendait, l'enfant aurait dû laisser en blanc la place pour les nuages et les fleurs, ce qui est contraire à la mentalité enfantine. La technique de l'aquarelle n'est donc pas à la portée du jeune enfant.

Il faut donner à l'élève des couleurs couvrantes et non des couleurs translucides. Chaque tâche de couleur doit ressortir telle qu'elle sort du tube; le blanc posé sur le bleu doit rester blanc et le jaune posé sur le vert doit rester jaune. Les couleurs à l'huile, les couleurs à la gouache et les couleurs tempéra sont des couleurs couvrantes. Des couleurs tempéra ont été étudiées et mises au commerce spécialement pour les écoles. On peut les mettre entre les mains des enfants de l'âge de 7 ans, tandis qu'il ne faut pas donner les couleurs à l'aquarelle avant l'âge de 12 ou 13 ans.

Voici les premiers exercices qu'on peut faire exécuter. On donne à l'enfant une feuille de papier d'emballage et un pinceau plat pas trop souple. On lui dit de peindre, avec de l'encre, des garçons qui courent, des moutons au pâturage ou un autre sujet facile. Ces exercices ont pour but de familiariser l'élève avec la technique du pinceau. Puis on donne à l'enfant des tubes de couleurs tempéra et une feuille de papier d'une teinte très foncée. Si l'élève délaie trop la couleur, la tâche ne se voit pas sur la fond foncé et il apprendra très vite quelle consistance doit avoir la couleur pour bien ressortir.

Le livre de Richard Rothe est plein d'excellents conseils : sujets faciles, progression à suivre, indications techniques indispensables, éducation des différents types de « peintres », liberté qu'on doit laisser à l'enfant.

De nombreux dessins ornent le livre, les uns faits par de jeunes élèves, les autres par des étudiants de l'Institut Pédagogique de Vienne. Quelques dessins, dans leur simplicité, par l'emploi judicieux des couleurs, sont d'une réelle beauté.

V. R.

(1) Der Weg zur Farbe, par Richard Rothe, Deutscher Verlag für Jugend und Volk, Wien 2,80 M.

Grammaire Française

EN QUATRE PAGES

PAR L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

(suite)

Deux mots sont particulièrement importants dans la langue et nous en mènerons tout de suite l'étude de front : le *nom*, sans lequel il est impossible de se faire comprendre (demandez à un enfant de raconter quelque histoire sans employer de nom) et le *verbe* qui donne la vie à la phrase (essayez de parler sans employer de verbe, puis parlez le langage petit nègre sans déclinaison de ces mêmes verbes et comparez la nuance et la précision de la pensée ainsi rendue à celles d'une phrase correcte).

Comme nous l'avons dit déjà, nous continuerons l'étude des verbes pendant toute l'année, en partant des textes composés et des idées intéressantes les enfants. Cela, pour l'instant, sans donner aucune explication sur les conjugaisons et en s'en tenant aux temps usuels : indicatif présent, imparfait, passé composé, futur simple, conditionnel présent, impératif (faire déjà distinguer et préciser dans leur emploi ces deux formes si fréquentes en français, et qui tiennent souvent d'ailleurs, plus de l'adjectif que du verbe : le participe présent et le participe passé !

L'étude du nom arrête très longtemps les enfants dans les classes ordinaires. Nous passerons, nous, le plus vite possible. Pas de définition du nom : on donne un nom aux choses, cela suffit. Même s'ils ne connaissent aucune définition, les enfants arrivent très vite à distinguer tous les noms.

Noms communs et noms propres : il suffit de faire, journallement au début, cette distinction lorsque l'occasion se présente dans les textes. Ne compliquons pas par des définitions qui ne seraient que des mots.

Le pluriel des noms : C'est ordinairement là l'objet de « devoirs » interminables. Disons seulement :

- que la marque du pluriel est ordinairement S ;
- que les noms en eu, au, eau prennent x au pluriel ;
- que les noms en al, ail, s'écrivent en *aux* au pluriel (jamais e).

Inutile de dire les exceptions. L'habitude de la rédaction, le pouvoir globalisant de l'enfant feront le nécessaire.

- que les noms en *ou* s'écrivent avec S.

Je me demande s'il est nécessaire même de faire apprendre la liste des sept noms en *ou* qui s'écrivent avec x au pluriel. J'ai remarqué que cette distinction brouille au contraire l'esprit des enfants, qui font plus d'erreurs encore lorsqu'on les a mis en garde contre cet x qui les hypnotise.

Aucune des autres exceptions.

Au féminin : e est en général la marque du pluriel.

Pour chacun de ces divers points, outre que nous attirons l'attention sur ces règles chaque fois que l'occasion se présente, nous cherchons en commun, au cours des leçons, les noms se rapportant à chaque catégorie et nous les écrivons au singulier et au pluriel, sans oublier les exceptions que nous signalerons au passage.

Les leçons de *chasse aux mots* courent aussi, dans une certaine mesure, à cet apprentissage. Nous continuerons quelque temps encore la structure des mots français. Nous ne donnons pas même ici la liste de ces exercices et encore moins l'ordre dans lesquels nous les pratiquons. Tout instituteur, surtout avec notre technique, connaît sa classe. Il sait, sans préparation spéciale, quels sont les mots qui rebutent le plus les enfants ou qui sont du moins l'occasion d'erreurs les plus fréquentes. On examine donc le texte journalier et, en partant de ces deux réalités, on amorce la chasse aux mots. Nous avons ainsi recherché les mots contenant sc, ce ci, ge gi, gea geo, en, tion, ph, mb, mp, ant, ent, ai, ain, è, et, ille, etc...

Nous poursuivrons encore quelque temps cette besogne avant de passer à

une autre, plus méthodique, dont nous parlerons dans un prochain article : la structure et la formation des mots.

L'adjectif qualificatif est tellement lié au nom, il est d'un emploi tellement courant que son étude vient naturellement après celle du nom, ou même est faite si possible simultanément.

Ici aussi aucune définition, aucune règle : l'examen des textes et la recherche collective suffiront à faire reconnaître définitivement les adjectifs qualificatifs, l'étude des autres adjectifs étant bien moins urgente.

On nous dira peut-être : vous condensez, vous abrégez, mais vous passez cependant en revue, nous semble-t-il tous les éléments des manuels ordinaires ?

Oui, et nous savons aussi que des concentrés de grammaire avaient déjà été publiés. Mais ils étaient des concentrés. Nous donnons une technique nouvelle d'apprentissage de la langue.

Nous n'avons pas dit que nous allons réduire considérablement le travail que nécessite cet apprentissage ; nous ne disons pas : apprenez ces formules, reférez ces exceptions et vous connaîtrez l'essentiel de la grammaire.

Nous avons la prétention de réduire considérablement toute la grammaire formelle, de ramener peut-être à rien l'objet des leçons spéciales de grammaire parce que nous avons à notre disposition une technique de rédaction, d'expression, de recherche qu'il nous suffit d'exploiter pédagogiquement pour lui faire rendre, sans dogmatisme, ce qu'on a demandé en vain aux manuels de grammaire.

« Il y a des règles, dit Fontaine (1) qui répondent aux rapports essentiels des idées ; celles-là il faut les connaître et les respecter ; il y en a d'autres qui ne sont guère que des modes passagères et un peu vaines ; celles-là

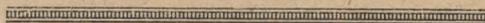
(1) André Fontaine : Le Problème grammatical (Nathan, éd.).

il ne faut pas leur donner plus d'importance qu'il ne convient. Les premières seules devraient être considérées comme faisant partie du domaine propre de la grammaire ; les secondes devraient s'apprendre par la pratique de la même façon qu'on apprend l'orthographe du son in dans les mots comme craindre ou éteindre, à force de lire et d'écrire... »

Nous verrons, ultérieurement, comment les grammairiens qui se sont penchés sur ce problème capital de l'apprentissage de la langue, ont appelé et souhaité une technique que nous avons mis debout et dont nous renforçons chaque jour le rayonnement.

C. FREINET.

P.S. — Les nombreuses lettres reçues nous montrent que cette étude était attendue par de nombreux camarades. Je rappelle que je puis commettre des erreurs ou des oublis. Je serais heureux si une collaboration élargie pouvait rendre notre étude au maximum utile à tous les éducateurs.



Une Enquête Pédagogique Internationale

Désireux de publier un ouvrage sur l'École Organisée, et de consulter au préalable les intéressés, à savoir : les familles, les éducateurs, les médecins, les architectes nous vous serions très obligés de bien vouloir répondre au questionnaire ci-après :

Par organisation de l'École, nous entendons l'adaptation de plus en plus parfaite de l'élève à sa tâche scolaire et, pour éviter les erreurs de la rationalisation industrielle, de la tâche scolaire aux intérêts et aux besoins de l'élève.

Cette organisation suppose une transformation plus ou moins profonde de l'École traditionnelle, l'objet de l'éducateur étant tout d'abord de créer un milieu scolaire favorable à l'épanouissement total de l'enfant, puis d'apprendre à cet enfant à utiliser ce milieu.

Une triple transformation devra sans doute être envisagée

- dans le choix des matières à enseigner ;
- dans la façon de les enseigner (rôle du maître) ;
- dans la façon de les assimiler (rôle de l'élève).

Notre ouvrage comportera quatre parties :

Prévoir, c'est-à-dire voir clairement le but à atteindre, plus précisément :

- a) individualiser l'enseignement de la plupart des outils de la pensée en créant un matériel auto-didactique et auto-correctif ;
- b) socialiser l'enseignement en proposant à la collectivité (classe ou groupe) des activités en commun : projets.

Organiser, c'est-à-dire doter l'école de ses organes et du statut qui assurera le fonctionnement constant de chacun d'eux et le fonctionnement harmonieux de l'école, en vue de son but.

Exécuter, c'est-à-dire réaliser l'action décidée conformément au plan arrêté, compte tenu du facteur humain.

Contrôler, c'est-à-dire s'assurer de la valeur des méthodes, des techniques et des procédés en vérifiant leur rendement scolaire.

Ceci accepté, nous vous demandons de bien vouloir faire appel à votre expérience des choses de l'école, pour nous dire en tant que (architecte, éducateur, médecin, parent) :

1° Les réalisations qui vous paraissent indispensables. Ex. : l'inspection médicale.

2° Comment la réalisation indiquée par vous paraît devoir être :

- a) prévue.
b) puis organisée.
c) puis exécutée.
d) puis contrôlée.

Selon l'importance que vous désirez donner à votre réponse vous pouvez envisager à ces divers points de vue, soit :

1° un simple procédé : Ex. : Pour apprendre bien et vite la table de multiplication.

2° une technique : Ex. l'enseignement de l'orthographe de règles, par l'emploi de telts diagnostiques.

3° une méthode : Ex. l'individualisation de l'enseignement par la méthode des tests.

Plus vos réponses seront objectives et précises, mieux il nous sera possible de les utiliser.

Nota. — Un exemplaire de l'ouvrage sera adressé à tous nos correspondants dont une suggestion aura été retenue.

Prière de faire parvenir les réponses à l'une des adresses ci-dessous :

R. DUTHIL, professeur à l'École Normale de Nancy, 16, place des Dames.

Membre du Bureau Français d'Éducation.

P. ROCHE, instituteur à Itancourt (Aisne).

Membre de la Commission de l'Enseignement (Organisation française).

L'ENTR'AIDE COOPÉRATIVE

Coopérative Scolaire de l'E. P. S.
Annexée au Collège de Chalons-sur-Marne (Marne)

CARTES POSTALES

presque toutes introuvables dans le commerce, et choisies par un professeur de géographie.

SERIE N° 1 : *Les Vendanges en Champagne*, 11 cartes, fco 2 fr.

SERIE N° 2 : *La Fabrication du Vin de Champagne*, 15 cartes, fco 2,25

NOTICE

de 32 pages, sur papier glacé, avec une carte et 22 illustrations, écrite dans une langue agréable, par un professeur de viticulture et un négociant en vins : « *Le Vignobles et le Vin de Champagne* », fco 1 fr. 50.
(Cette Notice ne se vend pas en Librairie)

PRIME

aux 50 premiers acheteurs pour une somme minima de 5 fr. 75 : 4 vues de Reims (la Cathédrale, l'Ange au sourire, le statue de Colbert, la Porte-Mars).

Remise de 10 % pour tout achat au moins égal à 20 frs (20 % aux Coopératives).

Adresser les commandes à :

M. GERARD, délégué de la Coopérative Scolaire de l'E. P. S. annexée au Collège de Chalons-sur-Marne (Marne). C. C. postaux Nancy 317-89.

LES COLLECTIONS

“ Pour l'Enseignement Vivant ”

éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et prospectus, à

— L. BEAU, Instituteur — Le Versoud, par Domène (Isère)

== PANOPTIC ==

R. C, Bordeaux 4597 B

REALISE ENFIN L'IDEAL POUR
L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant,

*Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet,
vous donnez,*

**En plein jour, à une classe entière,
en grandeur, couleur et reliefs naturels**

L'illusion merveilleuse de la réalité.

Prix de lancement : 475 fr.

Pour tous renseignements et commandes d'appareils,
— s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —



Une Revue hebdomadaire à l'avant-
garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an :
30 francs.



LES EDITIONS
DE LA FEDERATION
DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage 9 fr.

LES EDITIONS
DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochu-
res mensuelles pour les enfants, 1
an : 8 francs.

DISQUES ET FILMS

de Propagande

**CONTRE LA GUERRE ! POUR LA LAIQUE !
POUR LA JUSTICE SOCIALE !**

La Société ERSA est la **seule** firme qui édite des disques de propagande laïque, pacifiste, républicaine, socialiste.

Les plus grands orateurs du **Parti Socialiste**, de la **C. G. T.**, de la **Ligue de l'Enseignement**, les plus grands artistes (Firmin GÉMIER, Madame DÉMOUGEOT de l'Opéra, Madame MALORY-MARSEILLAC des concerts Colonne, le ténor GRATIAS, les barytons Marcel CLÉMENT, VIBERT, HENRION, BENHAROCHE, etc.), les plus beaux chœurs de Paris (Chœur Mozart, Chant Choral, etc..., Direction : H. RADIGUER, professeur au Conservatoire) et l'orchestre symphonique A. GALLAND, sont enregistrés sur disques ERSA.

La **Voix des nôtres**, la **Voix du travail**, les **Chants républicains** (de 1789 à nos jours), les **Chants du monde du travail** (en France et à l'étranger), les **Chants d'aujourd'hui** (Clovis Hugues, Aristide Bruant, Maurice Bouchor, A. Holmès, Chapuis, etc... etc...)

Et tous les DISQUES de toutes les marques

A PRIX DE CATALOGUE.

MACHINES PARLANTES

DE PRECISION ET DE LUXE, AU PRIX DE GROS.

La Société ERSA vient, en outre, de commencer une série de **films de propagande** (*Guerre à la Guerre - La vie et la mort de Jaurès - L'union des travailleurs fera la paix du monde - L'école laïque et ses adversaires*, etc... etc.) films pour projections fixes par *Photoscope*

et tous films d'enseignement et de récréation

— Grand choix de « PHOTOSCOPES » —

PAIEMENTS PAR MENSUALITES

et remise aux membres de la *Coopérative de l'Enseignement laïc.*

Ecrire : Service E. L. Société ERSA, 14, boulevard des Filles du Calvaire
PARIS (XI^e). - Chèque Postal 1464.25. —

LA PHOTOSCOPIE

61, Rue Jouffroy - PARIS

LES PHOTOSCOPES

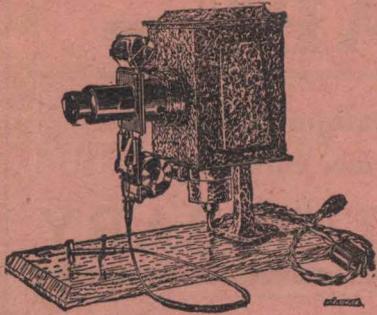
Projecteurs pour films fixes format standard (18 x 24 mm.).
Modèles spéciaux pour l'enseignement.

Modèle B. - Robuste et simple ce projecteur monté avec objectif premier choix, est muni d'un éclairage spécial 110 ou 220 volts donnant en salle obscure un écran de 2 m. 50, et en salle claire un écran de 1 m. 50.

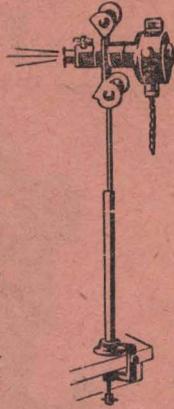
Prix à partir de .. **315 fr.**

Modèle A. - Le plus petit et le plus puissant des projecteurs pour films. Eclairage 30 volts, 2 ampères 6; donnant un écran de 3 m. 50 en salle obscure et 1 m. 60 en salle claire.

Prix à partir de .. **745 fr.**



Modèle B



Modèle A

Les Editions Photoscopiques

Les films photoscopiques réunissent la plus importante documentation pédagogique existant actuellement.

Séries spéciales pour l'Enseignement Primaire.

Cours Élémentaire - Moyen - Supérieur.

GÉOGRAPHIE - HISTOIRE - LEÇON DE CHOSES - SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES.

Films d'Orientation Professionnelle. ——— Films de voyages ———

Séries amusantes pour la jeunesse.

La famille Fenouillard. - Le sapeur Camember. - Le savant Cousinus, etc.

Tous les Films Photoscopiques sont ininflammables - - Catalogue général franco sur demande

PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



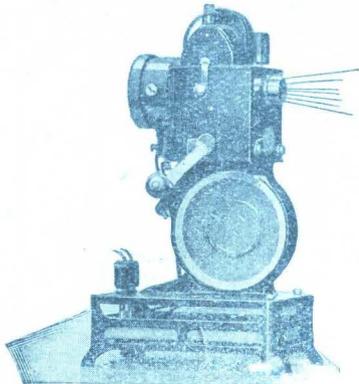
Location de films à 0 fr. 40 l'un
—— Location de films super ——
Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques

— S'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde). —

Appareils prise de vues et projections = **PATHÉ-BABY** =



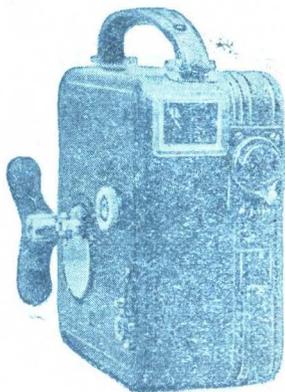
simple - pratique - maniable
par des enfants

LE PATHÉ-BABY

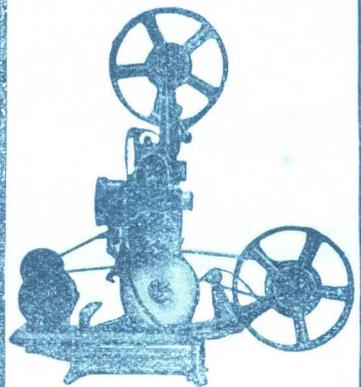
*est un des meilleurs
appareils d'enseignement*

DONNE DROIT
aux Subventions Ministérielles

La Cinémathèque Coopérative est à votre disposition
pour la location de Films



et l'achat
de
tous
accessoires



Avec la CAMÉRA

*vous pouvez filmer vous même autour de
vous et constituer, concurremment avec les
films Pathé-Baby, la plus vivante et la plus
originale des cinémathèques.*

LE SUPER PATHÉ-BABY

passé des films de 100 mètres (en location à
la cinémathèque) et vous permettra de don-
ner des séances extra-scolaires qui, au dire
des usagers eux-mêmes, rivalisent avec les
projections Standard.

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL